

SCOPE

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024 DU CHU DE BESANÇON

BÂTIMENTS

Le centre dentaire et l'IFPS ouvrent leurs portes

FOCUS

Cardiologie : au rythme de l'innovation et de la vie

INNOVATION

UNE PLATEFORME D'IMPRESSION 3D AU CŒUR DU CHU

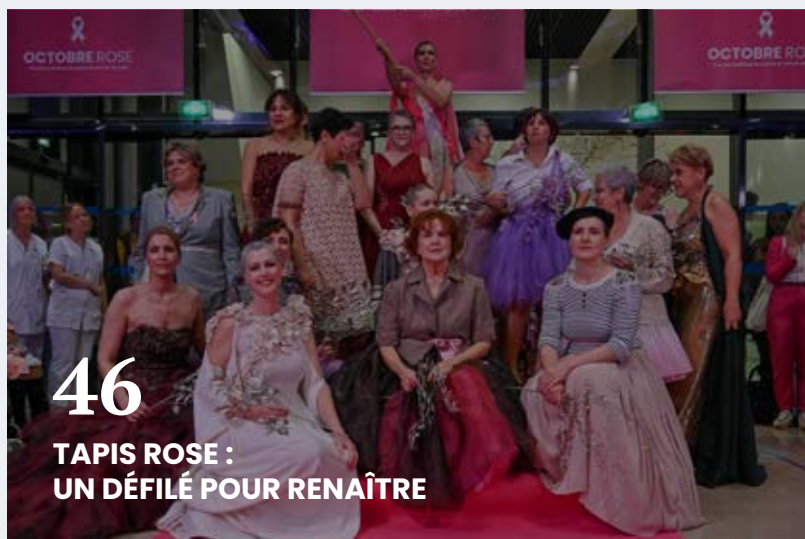
MÉCÉNAT

Phisalix : un fonds pour donner vie aux initiatives des soignants

LE DOSSIER

LES COOPÉRATIONS TERRITORIALES EN FRANCHE-COMTÉ

Sommaire



4

**LES CHIFFRES-CLÉS
DU CHU**

12

INITIATIVES

Jardiner pour mieux soigner :
les médiations thérapeutiques
en pédopsychiatrie

Des locaux rénovés pour mieux
prendre en charge la mucoviscidose
De Besançon à Paris : les endoscopies
retransmises en direct

14

SANTÉ DES FEMMES

Un hôpital de jour
pour mieux soigner, autrement

16

**LE CENTRE D'ENSEIGNEMENT
ET DE SOINS DENTAIRES
OUVRE SES PORTES**

18

**COOPÉRATIONS
TERRITORIALES**

Service d'accès aux soins :
une coopération emblématique
ville-hôpital

CHU, Avanne, Bellevaux, Tilleroyes :
une direction commune pour
structurer la filière gériatrique

Gériatrie : de nouveaux
espaces adaptés aux besoins
des personnes âgées

25

ATTRACTIVITÉ ET FORMATION

Mon internat, c'est Besac !

Un engagement renforcé
pour les professionnels

Une dynamique de
recrutement positive

Un nouvel IFPS à la hauteur des
ambitions de la formation en santé

30

FINANCES & BUDGET 2024

32

PLATEAU TECHNIQUE

Trois IRM de dernière génération

Robot de biopsie cérébrale :
la neurochirurgie ultra-précise

34

CARDIOLOGIE

4 salles de très haute technologie
au bénéfice des Francs-Comtois
10 ans de vie avec un cœur artificiel

Insuffisance cardiaque :
journée de dépistage

38

RECHERCHE & INNOVATION

Redéfinition des axes
de recherche prioritaires du CHU

Focus sur la plateforme I3DM

Démarrage de l'étude Promood

Leucémies LpDC : le laboratoire de
référence reconduit à Besançon

Hacking health : 8^e édition du
marathon d'innovation en santé

46

SANTÉ PUBLIQUE & PRÉVENTION

Tapis rose : un défilé pour renaître

Juin Jaune : une touche d'humour
pour sensibiliser aux risques
de l'exposition solaire

Mollo sur les antibiotiques !

Sensibilisation et prévention
au cœur des journées santé

51

**ENGAGÉS POUR
L'ENVIRONNEMENT**

52

**LA CULTURE
DANS TOUS SES ÉTATS !**

54

SPORT

Un nouvel espace bien-être et sportif
pour les professionnels du CHU

2024, année olympique et
paralympique jusqu'au CHU !

56

SOLIDARITÉ

Création du fonds Phisalix,
le fonds de dotation du CHU

Un soutien durable
aux hôpitaux ukrainiens

58

UNE JOURNÉE AU CHU

CHIFFRES-CLÉS

Au CHU de Besançon, près de 7 500 personnels hospitaliers garantissent à la population de Franche-Comté un égal accès à des soins d'excellence.

La capacité d'accueil de l'établissement est de 1 250 lits et places d'hospitalisation. 160 000 séjours et séances et 770 000 consultations et actes externes sont enregistrés chaque année.

Le CHU assure une triple mission : les soins, l'enseignement et la recherche. Il est l'un des deux établissements de recours de Bourgogne-Franche-Comté.

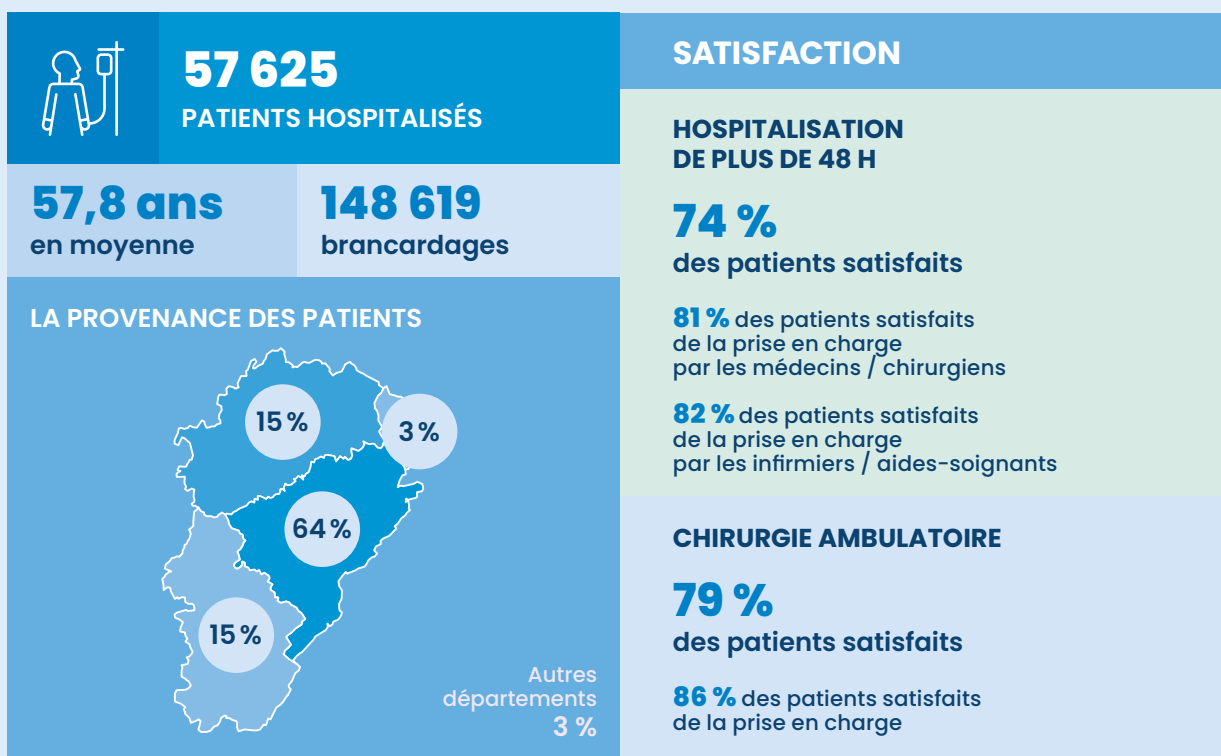
LA CAPACITÉ D'ACCUEIL



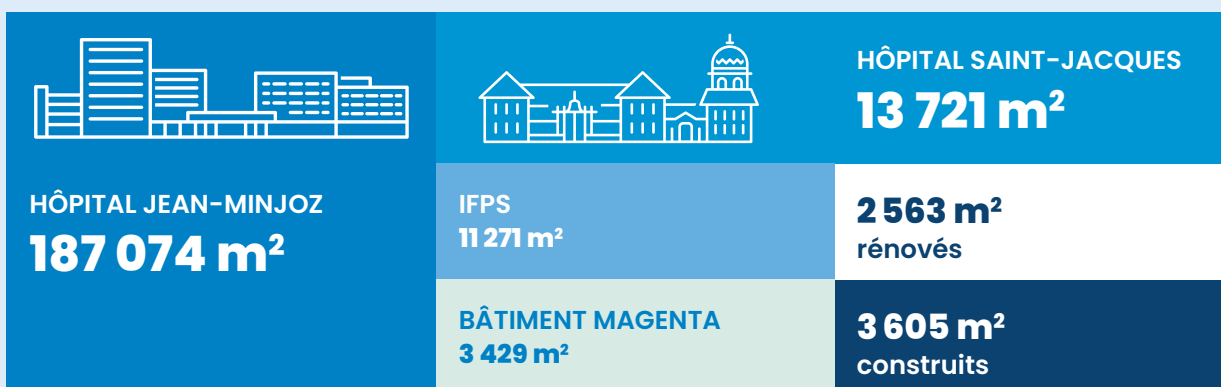
LES PROFESSIONNELS



LES PATIENTS



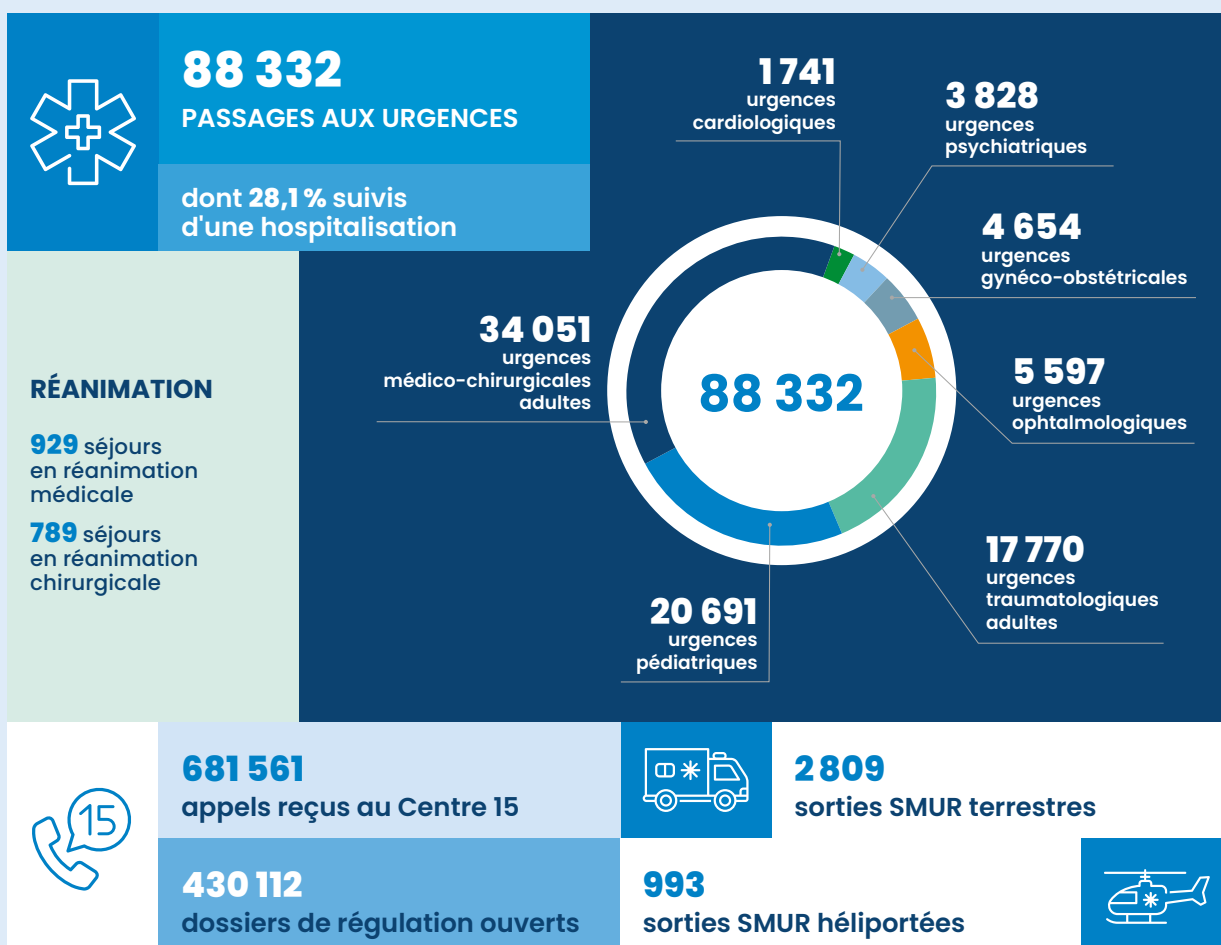
LES SITES



L'ACTIVITÉ DE SOINS



URGENCES



PÉDIATRIE

**21 816**

consultations pédiatriques

3 352

interventions chirurgicales

12 258

hospitalisations

dont **870** séjours
en néonatalogie**31**centres de
compétences
maladies rares

CANCÉROLOGIE

**8 112**patients hospitalisés
pour un cancer**33 026**séances
de radiothérapie**32 205**séances
de chimiothérapie

GREFFES ET PRÉLÈVEMENTS

**305**

greffes

251

prélèvements

PSYCHIATRIE

**4 854**

patients pris en charge

MATERNITÉ

**2 677**

NAISSANCES

pour **2 629** accouchementsPRISE EN CHARGE
DE LA DOULEUR**2 371**

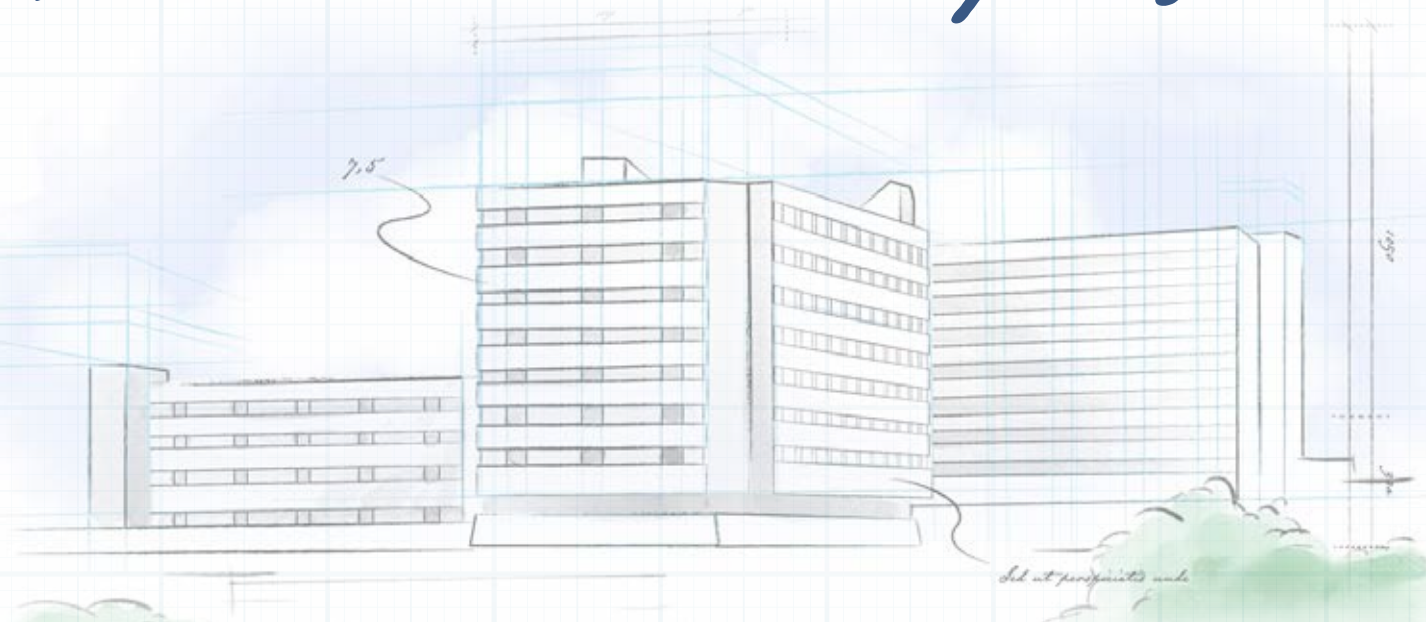
consultations médicales

2 259séjours pour douleurs
chroniques rebellesTaux
d'épisiotomie**0,6 %**Taux
de césarienne**11,9 %**

40^E ANNIVERSAIRE DE L'OUVERTURE DE L'HÔPITAL

Jean Minjoz

Une histoire fondatrice



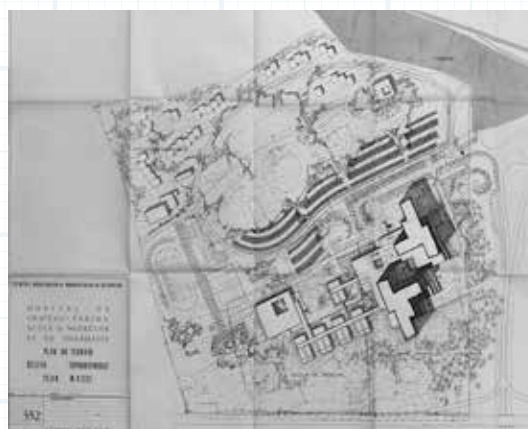
En janvier 2024, une exposition installée dans le hall de l'hôpital a célébré les 40 ans de l'ouverture du bâtiment Jean-Minjoz. L'occasion de retracer les étapes marquantes d'un projet hospitalier d'envergure, de sa conception à son avenir, en passant par un chantier semé d'embûches.

1

L'histoire de Jean-Minjoz commence bien avant son ouverture. **Dès 1958**, la création du Centre hospitalier régional et universitaire de Besançon ouvre la voie à un vaste programme de modernisation. Le site historique de Saint-Jacques, trop exigu et menacé par les crues du Doubs, ne peut suffire aux ambitions nouvelles.

2

En 1964, le choix se porte sur un terrain à Chateaufarine pour y construire un hôpital de grande capacité. Le projet initial, confié à l'architecte Tourry, prévoit une tour de 16 étages et 1 332 lits. Mais l'État revoit ses priorités, et ce premier schéma ambitieux est abandonné en 1973. Un second projet, plus réaliste, de 807 lits est validé en 1975.



Plan de masse du premier projet pour l'hôpital de «Chateau-Farine»
Novembre 1967

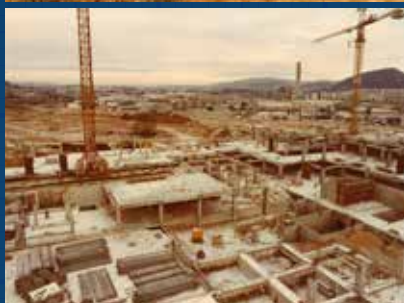
3

Le chantier débute le 5 août 1977.

Très vite, le sol meuble et truffé de cavités ralentit l'avancement : il faudra concevoir des fondations spéciales pour stabiliser l'édifice. Cette phase délicate, marquée par des retards et des surcoûts, alimente alors de nombreuses rumeurs sur la fragilité du bâtiment. Il faudra sept années pour mener à terme la construction.



De gauche à droite : M. Schwint, maire de Besançon, M. Denieul, préfet de région, M. Clarin, ingénieur en chef de l'équipement et M. Bolard, député, devant la maquette de l'hôpital de Chateaufarine le 5 août 1977. Photographie Bernard Faille



Jean Minjoz

Alors que son 3^e mandat de maire de Besançon vient tout juste de s'achever (1953-1977) et que le chantier de construction s'apprête à démarrer, le conseil d'administration décide le 27 avril 1977 de donner le nom de Jean Minjoz au futur hôpital pour « son dévouement au bien public et son attention particulière à la cause hospitalière ». Ancien résistant, député et secrétaire d'État, Jean Minjoz a également été président de la Fédération hospitalière de France de 1957 à 1979.



4

Le 11 janvier 1984, l'hôpital Jean-Minjoz ouvre ses portes. Les premiers services déménagent depuis Ambroise-Paré et Saint-Jacques. À la fin de l'année 1985, la totalité des 792 lits est occupée. L'investissement global avoisine les 450 millions de francs, équipements compris.



Reportage sur l'ouverture de l'hôpital Jean-Minjoz, INA, 11 janvier 1984 - Scannez le QR Code pour voir la vidéo sur YouTube



5

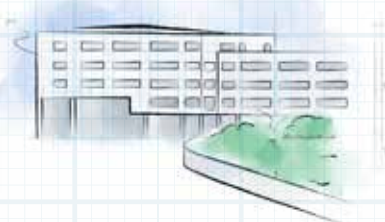
Dès son ouverture, l'hôpital Jean-Minjoz incarne la modernité hospitalière. Il offre aux soignants des conditions de travail inédites et aux patients un confort inégalé pour l'époque. Situé alors au milieu des champs, il est destiné à devenir le cœur d'un futur campus santé.

Ce projet prend forme **dans les années 1990** avec les premières extensions. Le pôle cœur-poumon voit le jour en 1999, puis la maternité et la pédiatrie rejoignent le bâtiment « vert » en 2012. En 2015, le pôle de cancérologie et de biologie s'installe à son tour dans un bâtiment dédié. En 2021, les directions administratives sont relocalisées sur le site.

1999
PÔLE CŒUR-POUMON



2012
HALL D'ACCUEIL + BÂTIMENT VERT



2015
PÔLE CANCÉROLOGIE - BIOLOGIE



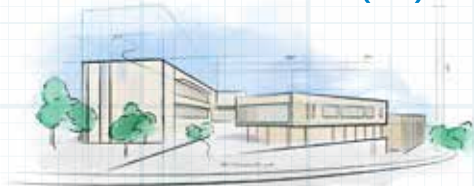
2021
BÂTIMENT ADMINISTRATIF



2024
CENTRE D'ENSEIGNEMENT ET DE SOINS DENTAIRES



2024
INSTITUT DE FORMATION
DE PROFESSIONS DE SANTÉ (IFPS)



2027
PÔLE DE PSYCHIATRIE



6

En 2024, deux nouveaux équipements majeurs ont été livrés : l'institut de formation des professions de santé Paulette-Guinchard (IFPS) financé par la région Bourgogne-Franche-Comté et le centre d'enseignement et de soins dentaires (CESD). Le premier regroupe désormais toutes les formations paramédicales, à proximité immédiate du CHU et de l'Université. Le second permet à la population d'accéder à des soins dentaires de qualité tout en accueillant les internes d'odontologie.

En parallèle, la rénovation complète de la tour historique de l'hôpital Jean-Minjoz se poursuit, avec un programme ambitieux portant sur les sols, les huisseries, le désamiantage et l'isolation thermique. Ce chantier, engagé en 2012, constitue une étape indispensable dans la modernisation et la sécurisation du site.

L'avenir se dessine également avec la construction d'un nouveau bâtiment de psychiatrie. Ce futur pôle accueillera en 2027 les services encore installés à l'hôpital Saint-Jacques. Ce transfert parachèvera l'unification du CHU sur un site unique, aux Hauts-du-Chazal.

L'exposition consacrée au 40^e anniversaire de l'hôpital Jean-Minjoz a pu être réalisée grâce au concours de la direction de la communication et du service des archives du CHU. Une grande partie des photographies, inédites, sont le don de Patrick Barbier, qui avait participé à l'époque au chantier avec la société Léon Grosse.

Jardiner pour mieux soigner : les médiations thérapeutiques en pédopsychiatrie

Depuis 2021, les équipes de pédopsychiatrie du CHU développent des ateliers de jardinage à visée thérapeutique dans la cour Montmartin de l'hôpital Saint-Jacques. Une démarche innovante pour apaiser les jeunes patients, restaurer leur confiance et accompagner leur parcours de soins.

Dans un coin de verdure au cœur de Saint-Jacques, les jeunes suivis en pédopsychiatrie cultivent bien plus que des légumes.

Tous les 15 jours, ces ateliers prescrits par les médecins leur permettent de renouer avec le temps long, d'apprivoiser la frustration, d'exprimer leurs émotions et de reprendre confiance en eux. Jardiner devient un outil de médiation pré-

cieux, entre activité physique, éveil des sens et travail sur les troubles du comportement.

À chaque saison, ces patients voient leur implication récompensée par la récolte et la dégustation des fruits de leur travail. Un projet de recherche paramédicale en évalue aujourd'hui les effets thérapeutiques. Grâce à l'engagement des soignants, cette belle initiative mêle soin, partage et résilience. —



Des locaux rénovés pour mieux prendre en charge la mucoviscidose

Le 10 juin 2024, les nouveaux locaux du Centre de ressources et de compétences de la mucoviscidose (CRCM) du CHU ont été inaugurés en présence de Laurence et Pierre Lemarchal. Une rénovation rendue possible grâce au soutien majeur de l'Association Grégory Lemarchal.

C'est un moment fort qu'a vécu le CRCM adultes du CHU avec l'inauguration officielle de ses nouveaux locaux. Cette rénovation, attendue de longue date, améliore significativement l'accueil et la qualité de prise en charge des patients atteints de mucoviscidose. Elle a été rendue possible grâce à l'engagement exemplaire de l'Association Grégory Lemarchal, qui a financé plus des deux tiers du projet. Laurence et Pierre Lemarchal, parents de Grégory et fondateurs de l'association, ont fait le déplacement à Besançon pour partager ce moment aux côtés de P^r Samuel Limat, président de la CME, P^{re} Virginie Westeel, cheffe du pôle cœur-poumon, D^{re} Bénédicte Richaud-Thiriez, responsable du CRCM adultes et de toute l'équipe pluridisciplinaire. Dans des espaces repensés, plus fonctionnels, chaleureux et adaptés aux parcours des patients, cette rénovation contribue à

améliorer leur confort au quotidien et celui des soignants. Patients, familles, soignants et bénévoles étaient réunis pour saluer ce nouveau départ. Le CHU adresse un immense merci à l'association et à ses donateurs. —



De Besançon à Paris : les endoscopies retransmises en direct

Les 20 et 21 novembre 2024, le service d'endoscopie du CHU a accueilli des experts venus de toute la France pour des interventions retransmises en direct au congrès national de la SFED à Paris. Une reconnaissance de l'expertise bisontine en gastro-entérologie.

Pendant deux jours, les blocs d'endoscopie du CHU sont devenus la vitrine du savoir-faire français en endoscopie digestive. À l'occasion du congrès national de la Société française d'endoscopie digestive (SFED), une quinzaine d'experts ont réalisé en direct, à Besançon, des gestes techniques complexes retransmis au Palais des Congrès de Paris dans le cadre du Vidéo-Digest Cours Intensif, la plus grande formation francophone en endoscopie. Sous la coordination de Dr Stéphane Koch, chef du service de gastro-entérologie, vingt-cinq patients

pris en charge au CHU ont accepté que leur intervention soit filmée, contribuant ainsi à la diffusion des meilleures pratiques médicales. Trois salles de bloc ont été mobilisées pour cette opération exceptionnelle, saluée par les 2 000 gastro-entérologues présents à Paris. Cette participation marque une seconde collaboration du CHU à un tel événement en direct et illustre le haut niveau d'expertise de ses équipes, reconnues à l'échelle nationale pour la qualité des soins et l'innovation dans le domaine de l'endoscopie digestive. —

Ramata Tall, maillon de la chaîne de l'espoir

En août, Ramata Tall, infirmière sénégalaise en endoscopie digestive, a été accueillie en formation au CHU dans le cadre du programme SENENDO. Grâce à cette coopération avec la Chaîne de l'Espoir, elle pourra transmettre ses nouvelles compétences à ses collègues à Dakar et au-delà. Une belle illustration du partage des savoirs infirmiers !



Un hôpital de jour pour la santé des femmes : mieux soigner, autrement

Le CHU de Besançon a ouvert un hôpital de jour dédié à la santé des femmes, pour des parcours plus fluides, personnalisés et coordonnés.

Depuis l'automne 2024, le CHU propose une nouvelle modalité de prise en charge avec l'ouverture d'un hôpital de jour dédié à la santé des femmes. Situé au sein du service de gynécologie-obstétrique, il offre un accueil en ambulatoire, avec consultations, examens, gestes techniques et accompagnement pluridisciplinaire réalisés sur une seule journée.

Sept parcours ont été conçus pour couvrir un large éventail de prises en soins : endométriose, chirurgie du sein ou du pelvis, statique pelvienne, santé sexuelle, endocrino-gynécologie, assistance médicale à la procréation et accompagnement des personnes présentant une divergence de genre. Trois de ces parcours — endométriose, chirurgie du sein et chirurgie du pelvis — ont été lancés en priorité dès l'ouverture. Le dispositif s'appuie sur une forte dynamique d'éducation thérapeutique et sur l'expertise d'une équipe mobilisée autour de la qualité de vie des patientes, bien au-delà du geste médical. Chaque patiente bénéficie d'un temps d'échange avec des professionnels

(psychologue, assistante sociale, sage-femme, kiné...), et d'un compte-rendu destiné à faciliter le relais avec la médecine de ville.

Une inauguration ministérielle

Le vendredi 8 novembre 2024, l'hôpital de jour Santé de la femme a été officiellement inauguré par Geneviève Darrieussecq, ministre déléguée à la Santé et à la Prévention. Venue

Ce projet structurant a reçu en 2025 le coup de cœur du prix des innovations des CHU pour l'accès aux soins, saluant son approche innovante, sa portée organisationnelle et son impact concret pour les femmes.

saluer une « *initiative exemplaire* », la ministre a souligné l'importance d'une médecine « *plus accessible, plus coordonnée et plus attentive aux besoins des femmes* ». —



Vente de l'hôpital Saint-Jacques

Le 7 mars 2024, le CHU de Besançon et Territoire 25 ont signé la vente du site Saint-Jacques/Arsenal. Territoire 25 s'est vu confier par la ville de Besançon la concession pour le futur aménagement des espaces et du site, tandis que les espaces patrimoniaux sont dévolus à la Ville. Cette cession est une étape importante

pour le CHU, marquant l'aboutissement du projet de réunion de l'ensemble des services grâce à un soutien déterminant de la ville de Besançon. Le produit de la vente, 14 millions d'euros, permet de financer une part du futur bâtiment du pôle de psychiatrie, en cours de construction sur le site Jean-Minjoz.



Déconstruction de la maternité La Mère et l'Enfant

Le 25 mai 2024, la déconstruction de l'ancienne maternité La Mère et l'Enfant a débuté sous les yeux de centaines de Bisontines et Bisontins, parmi lesquels de nombreux professionnels du CHU. Près de 100 000 Bisontins y sont nés entre 1973 et 2012.

Centre d'enseignement et de soins dentaires : un levier régional pour la formation et l'accès aux soins

Avec l'ouverture de son CESD, le CHU de Besançon renforce l'accès aux soins dentaires tout en formant localement les futurs chirurgiens-dentistes.



À la rentrée 2024, le CHU de Besançon a concrétisé un projet indispensable au territoire avec l'ouverture de son Centre d'enseignement et de soins dentaires (CESD). Accolé à l'hôpital Jean-Minjoz, ce bâtiment de 3 600 m² a accueilli ses premiers étudiants, en 4^e année d'odontologie à l'UFR Santé de Besançon.

Cette création répond à un enjeu sanitaire de premier ordre : en Bourgogne-Franche-Comté, de nombreux territoires souffrent d'un manque criant de chirurgiens-dentistes, accentué par les départs en retraite et la difficulté à attirer de jeunes professionnels. En formant les étudiants localement, les pouvoirs publics entendent favoriser leur installation durable dans la région. « Si nous voulons améliorer l'accès aux soins dentaires, cela passe d'abord par l'installation de professionnels bien

formés et attachés au territoire », souligne Pr Édouard Euvrard, cheville ouvrière du projet du CESD.

Le centre a démarré avec 16 cabinets fonctionnels, auxquels s'ajouteront, à la rentrée 2025, 9 nouveaux cabinets. Ceci afin d'accueillir progressivement les promotions successives des 4^e, 5^e et 6^e années. L'enseignement est assuré par des praticiens hospitaliers et libéraux, en lien étroit avec les équipes universitaires. Côté patients, le CESD prend en charge, cinq jours sur sept, des publics souvent exclus des soins : personnes à mobilité réduite, bénéficiaires de la CMU ou de l'AME, patients orientés par l'hôpital ou n'ayant pas trouvé de rendez-vous en ville.

En associant formation d'excellence et mission de service public, le CESD incarne un modèle structurant pour l'avenir de la santé bucco-dentaire dans la région. —

Inauguration officielle le 14 janvier 2025

Le Centre d'enseignement et de soins dentaires a été inauguré le 14 janvier 2025, en présence des représentants de l'ARS, de la Région, de la Ville, de l'Université, du CHU et des équipes du CESD. Une inauguration qui a souligné l'importance de ce nouvel outil pour améliorer durablement l'accès aux soins et former les dentistes dont la Bourgogne-Franche-Comté a tant besoin.



LE DOSSIER

COOPÉRATIONS TERRITORIALES

Face aux tensions qui fragilisent l'offre de soins de proximité, le CHU de Besançon poursuit une stratégie de coopération active avec les établissements de la région. Portage de fédérations médicales interhospitalières, conventions ciblées, directions communes ou partenariats innovants : l'année 2024 a renforcé cette dynamique de solidarité au service des patients.



Une stratégie de solidarité sur le territoire

La fragilisation croissante de nombreuses filières médicales, dans plusieurs hôpitaux du territoire, se traduit par des risques récurrents de rupture, voire de disparition de l'offre de soins. Cette réalité souligne l'enjeu majeur que représente la coopération entre établissements en Franche-Comté.

Depuis de nombreuses années, les équipes médicales du CHU de Besançon s'engagent

pour soutenir le maillage territorial au sein du GHT Centre Franche-Comté et au-delà, contribuant ainsi activement au maintien d'une offre de soins de proximité. En 2024, 187 praticiens du CHU sont intervenus dans les différents établissements du territoire, dont 67 spécifiquement au sein du GHT.

Année après année, la solidarité du CHU et l'engagement de ses professionnels ne faiblissent pas — ils se renforcent. —

LE CHU EST AINSI ENGAGÉ :



dans le portage d'une dizaine de Fédérations médicales interhospitalières (FMIH), dont certaines historiques comme celle de neurologie, créée il y a plus de 15 ans, et qui réunit l'ensemble des centres hospitaliers publics franc-comtois.



dans des coopérations structurantes, formalisées par des accords-cadres :

- en néphrologie, à travers un partenariat avec Santelys qui engage les équipes sur toute la région ;
- en cancérologie, via le Groupement de coopération sanitaire IRFC, réunissant tous les établissements publics et privés autorisés, modèle inédit à ce jour en France ;
- en chirurgie, avec le CH de Dole pour développer la chirurgie ambulatoire et avec le CH de Pontarlier pour sécuriser la chirurgie viscérale ;
- ou encore en gynéco-obstétrique, avec le CH de Pontarlier pour sécuriser la maternité.



dans plus de 100 conventions bilatérales, pour répondre à des besoins ponctuels ou structurels dans divers domaines d'intervention, en Bourgogne-Franche-Comté, notamment autour des greffes de foie ou des autogreffes et allogreffes de cellules souches hématopoïétiques.

Des coopérations concrètes

L'année 2024 a été marquée par la naissance de nouveaux partenariats et l'avancée notable de projets structurants.

Inauguration du nouveau plateau de chirurgie ambulatoire à Dole : une étape clé

Le partenariat entre le CHU et le Centre hospitalier Louis-Pasteur de Dole a franchi un cap décisif en 2024 avec l'inauguration officielle, le 24 janvier, du nouveau plateau technique de chirurgie ambulatoire, en présence des équipes hospitalières, des élus et des représentants de l'ARS.

Après la reprise en avril 2022 de l'activité conventionnelle de chirurgie orthopédique et viscérale par des équipes du CHU, et la mise en place progressive de l'ambulatoire, ce nouvel espace moderne et fonctionnel permet d'entrer dans une deuxième phase de développement.

Doté de trois salles d'intervention neuves, d'espaces de réveil et d'accueil repensés, ce plateau ambitionne de renforcer l'attractivité du site, d'optimiser les parcours des patients et d'augmenter les capacités de prises en charge en ambulatoire, dans une logique de complémentarité entre les établissements.



Mise en place d'une FMH de gynécologie-obstétrique entre le CHU et le CHI-HC

La maternité de Pontarlier, seule structure obstétricale du Haut-Doubs et située à une heure du CHU, réalise près de 1 100 accouchements par an. Sa pérennité est donc essentielle pour garantir une offre de soins adaptée à la population. Fragilisée médicalement avec des risques à très court terme, elle fait désormais l'objet d'un projet structurant porté par Pr Nicolas Mottet, en lien avec le CHU. L'objectif est double : consolider l'équipe médicale et assurer le maintien de l'activité, tout en envisageant à terme un développement de la chirurgie gynécologique, dans une logique d'excellence.



Soutien à l'activité de gastro-entérologie du CH de Vesoul

Après avoir constitué une équipe commune pour maintenir l'activité d'endoscopie à Dole, le service de gastro-entérologie du CHU, dirigé par Dr Stéphane Koch, a amorcé un soutien temporaire au CH de Vesoul, touché par plusieurs départs médicaux.

Ce renfort a visé, durant l'année 2024, à sécuriser les soins urgents et programmés dans un contexte régional de forte tension sur cette spécialité, alors que les délais d'accès à l'endoscopie s'allongent de manière préoccupante. L'objectif était de maintenir l'activité tout en préparant la reconstitution d'une équipe pérenne.



Service d'accès aux soins (SAS) : une coopération emblématique ville-hôpital

Au-delà du périmètre hospitalier du GHT, le CHU poursuit son engagement dans les coopérations ville-hôpital à travers les communautés professionnelles territoriales de santé (CPTS).

Le Service d'accès aux soins (SAS), créé par décret en 2024, s'inscrit dans cette dynamique. Porté exclusivement par les hôpitaux détenteurs de l'autorisation d'activité de régulation médicale pour le Centre 15, il vise à offrir une réponse 24h/24 et 7j/7 aux besoins de soins urgents ou non programmés, via un numéro téléphonique dédié, avec orientation vers un médecin libéral en moins de 48 heures. Un projet d'envergure a été lancé en Franche-Comté sous l'égide de l'ARS et du CHU, en lien avec l'ACORELL, les CPTS, la CPAM et de nombreux partenaires (GRADEs, hôpitaux titulaires d'une autorisation d'urgence, DAC...). Adossé au Centre 15 du CHU, qui assure la régulation médicale pour les quatre départements franc-comtois, ce projet a franchi en 2024 plusieurs étapes déterminantes.

Une gouvernance spécifique a été mise en place, structurée autour d'un comité de pilotage et d'un comité opérationnel particulièrement actif. Un diagnostic approfondi du Centre de réception et de régulation des appels (CRRRA) 15 a permis d'élaborer un plan d'action pour consolider son fonctionnement dans toutes ses dimensions : infrastructures informatiques et téléphoniques, locaux, ressources humaines, avec en ligne de mire l'intégration progressive du SAS.

Dès la fin 2023, l'interfaçage technique avec la plateforme SAS nationale a été réalisé, permettant de tester concrètement le dispositif de prise de rendez-vous avec des maisons de santé pluriprofessionnelles partenaires. Tout au long de l'année 2024, une concertation étroite avec les CPTS a permis d'ajuster les modalités du futur déploiement. Un séminaire de travail rassemblant l'ensemble des partenaires a été organisé en avril.

Parallèlement, un schéma organisationnel spécifique en salle de régulation a été conçu, afin d'anticiper l'afflux d'appels liés à cette nouvelle activité, prévue de 8h à 20h du lundi au vendredi et le samedi matin. Le modèle de gouvernance à quatre départements, unique en France, a été présenté à la Mission nationale d'appui à la généralisation des SAS, soulignant la singularité et la robustesse de l'organisation franc-comtoise.

Toutefois, malgré ces avancées structurantes, le développement optimal du SAS reste freiné par un facteur crucial : le manque de médecins régulateurs libéraux, indispensables pour faire face au flux d'appels qui serait généré par la mise en place d'un numéro dédié et d'une communication grand public. L'enjeu immédiat demeure la sécurisation des appels au 15, pour assurer la prise en charge des urgences vitales. ■

681 561
appels reçus
au Centre 15

430 112
dossiers de
régulation
ouverts par le
SAMU-CRRRA15



CHU, Avanne, Bellevaux, Tilleroyes : une direction commune pour structurer la filière gériatrique et préparer la fusion

Depuis le 1^{er} novembre 2024, le CHU de Besançon et les centres Jacques-Weinman d'Avanne, Bellevaux et les Tilleroyes partagent une direction commune. À cela s'ajoute la création d'une direction de la politique gériatologique. Cette organisation marque une étape décisive vers la fusion programmée au 1^{er} janvier 2026, au service d'une filière grand âge unifiée.

Une étape importante a été franchie en 2024 dans la structuration de la filière gériatrique bisontine. Depuis le 1^{er} novembre 2024, une direction commune a été mise en place entre le CHU de Besançon, le Centre Jacques-Weinman de soins et d'hébergement de longue durée (Avanne-Aveney), le Centre de long séjour Bellevaux et le Centre de soins et de réadaptation les Tilleroyes. Jusqu'alors, une direction provisoire assurée par une directrice adjointe du CHU liait les trois établissements médico-sociaux depuis 2021. L'intégration du CHU dans cette gouvernance commune marque une montée en puissance significative du projet, avec 700 lits et 800 agents, en préfiguration d'une fusion à venir au 1^{er} janvier 2026. Ces établissements partagent une offre complémentaire au service des personnes âgées : soins médicaux de réadaptation,

hôpital de jour gériatrique, accueil de jour, unité cognitivo-comportementale, hospitalisation renforcée, EHPAD. Leur collaboration avec le pôle de gériatrie du CHU s'est développée depuis 2018 au sein d'une fédération médicale inter-hospitalière, désormais confortée par la création d'une direction de la politique gériatologique. La direction commune permet déjà de mettre en mouvement une stratégie partagée ouverte sur le territoire. Elle contribue également à faciliter les parcours des patients entre soins aigus, rééducation et hébergement médicalisé. La future fusion des quatre établissements donnera naissance à une structure publique unique, à siège bisontin, capable de porter une filière personnes âgées intégrée, cohérente et adaptée aux défis du vieillissement de la population. Une coopération de territoire au service du soin et de la proximité. —



Gériatrie : de nouveaux espaces adaptés aux besoins des personnes âgées



Après plus d'un an de travaux, la première partie du service de médecine gériatrique aiguë du CHU de Besançon a emménagé à l'été 2024 dans des locaux entièrement rénovés, situés désormais dans l'aile sud du 3^e étage du bâtiment gris. Ce déménagement marque une étape importante dans la modernisation de l'hôpital Jean-Minjoz, avec des espaces spécifiquement conçus pour accueillir des personnes âgées fragiles.

Les nouvelles chambres individuelles sont toutes équipées d'un rail motorisé au plafond pour faciliter les transferts, et d'une salle de douche privative, contribuant à préserver la dignité et le confort des patients. L'environnement a été pensé pour limiter

les risques de désorientation : les couleurs des murs et des sols ont été choisies pour favoriser les repères visuels et la sécurité des déplacements.

Un salon polyvalent accueille familles, proches et soignants pour des moments conviviaux ou des activités collectives comme la musicothérapie. Un espace de rééducation ludique, animé par des professionnels spécialisés, propose des exercices adaptés pour maintenir ou améliorer la mobilité.

Ces nouveaux aménagements offrent un cadre plus fonctionnel et agréable, tant pour les patients que pour les équipes. La seconde phase des travaux, qui concernera le reste du service, est prévue au second semestre 2025. —



MON INTERNAT c'est Besac!

Une campagne pour convaincre les futurs internes de choisir Besançon

À travers la campagne « Mon internat, c'est Besac ! », le CHU de Besançon et Grand Besançon Métropole incitent les futurs internes à choisir la capitale comtoise, en valorisant la qualité de la formation, la richesse du territoire et un site internet dédié, conçu sur mesure.

Convaincre les futurs internes de faire le choix de Besançon : tel est l'objectif de la campagne « Mon internat, c'est Besac ! », lancée en 2024 par le CHU de Besançon et Grand Besançon Métropole sous la bannière « Besançon, boosteur de bonheur ». Pensée comme un dispositif complet, la campagne s'appuie sur un site internet réalisé par le CHU — moninternatcestbesancon.fr — et une série de contenus diffusés sur les réseaux sociaux. Le site propose une navigation claire autour de quatre rubriques : une présentation du territoire bisontin et de la Franche-Comté ; les atouts de l'UFR Sciences de la santé de l'université Marie et Louis Pasteur et du

CHU ; les possibilités d'hébergement ; et la diversité des stages et spécialités. Cette dernière section a été construite en lien étroit avec les chefs de service, pour donner une vision fidèle de la formation proposée.

Rien de tel que le témoignage des professionnels eux-mêmes pour illustrer la réalité de terrain. Pour le magazine *What's up doc*, Dr^e Jihane Boustani, cheffe du service de radiothérapie formée au CHU, et César Guérin, interne en médecine d'urgence, expliquent pourquoi Besançon est un choix judicieux pour l'internat : encadrement de qualité, bienveillance des équipes, richesse des stages, et qualité de vie.

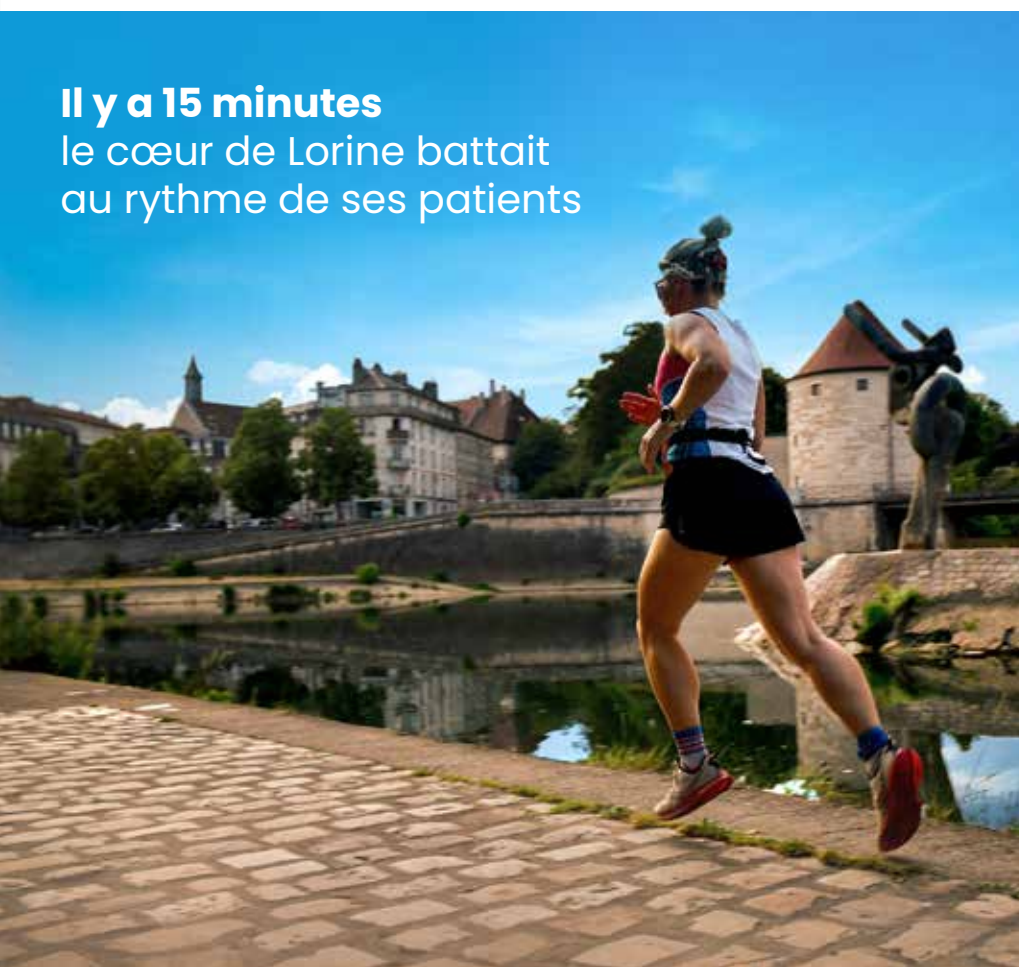
Avec près de 900 internes accueillis chaque année au CHU et dans les établissements partenaires — Dole, Vesoul, Pontarlier, Belfort-Montbéliard, Lons-le-Saunier — l'ensemble des hôpitaux publics de Franche-Comté réaffirme sa volonté d'offrir un cadre d'apprentissage exigeant, humain et pleinement enraciné dans le territoire. —

2^e

C'est le classement de Besançon au palmarès *L'Étudiant* 2025 des meilleures villes étudiantes

Il y a 15 minutes

le cœur de Lorine battait
au rythme de ses patients



Comme elle,
choisissez le CHU
de **Besançon** pour
votre internat



CHU
BESANÇON

besançon
boosteur de
bonheur



Un engagement renforcé pour les professionnels

En 2024, le CHU de Besançon a poursuivi la consolidation de sa politique de ressources humaines, avec des avancées concrètes en matière de résorption de l'emploi précaire, de qualité de vie au travail, d'inclusion, de prévention des incivilités et de lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Le CHU a renforcé sa politique RH autour de plusieurs priorités : lutter contre la précarité de l'emploi, protéger les professionnels contre les violences et incivilités, favoriser le bien-être au travail et promouvoir l'inclusion. Ces engagements se sont traduits par des mesures concrètes tout au long de l'année.

Résorber l'emploi précaire

Un accord collectif majeur pour les personnels non médicaux a été signé en juillet 2024 avec les organisations syndicales afin de faciliter l'accès au statut de titulaire, en particulier pour les contractuels de catégorie C. Plus de 300 mises en stage ont été planifiées d'ici fin 2025, sans épreuve ni dossier, grâce à une commission dédiée incluant les représentants du personnel.

Les agents des catégories A et B ont également bénéficié d'une simplification des procédures d'accès à la titularisation, notamment dans les métiers techniques, éducatifs, administratifs ou de rééducation. L'accord prévoit par ailleurs une généralisation, à partir de 2026, de la mise en stage automatique après six mois d'exercice pour les postes ne nécessitant pas de concours.

La rémunération des agents contractuels a commencé à être progressivement alignée sur les grilles indiciaires des fonctionnaires, sans démarche individuelle.

Tolérance zéro face aux violences sexistes

Dans le prolongement des travaux de la commission violences, le CHU

s'est doté en 2024 d'une charte de lutte contre les agissements sexistes, affichée dans tous les services. Elle rappelle que tout propos ou comportement sexiste, qu'il émane d'un collègue, d'un patient ou d'un visiteur, est inacceptable.

Un bouton spécifique sur l'intranet permet aux victimes ou témoins de signaler rapidement tout fait. Les signalements sont traités avec rigueur et confidentialité. Le message est clair : tolérance zéro.

Prévenir les incivilités, protéger les équipes

En réponse à une augmentation ponctuelle d'incivilités constatée dans certains services, le CHU a lancé au printemps 2024 une campagne de communication s'adressant aux usagers. Conçue avec l'illustratrice *Petit Tchoup*, elle utilise un ton volontairement décalé pour rappeler que les tensions ne doivent jamais se traduire par des agressions envers les personnels. Les messages affichés dans les services expliquaient que les professionnels font de leur mieux malgré les contraintes, et qu'en cas d'insatisfaction, les voies de réclamation existent.

Des ateliers pour prendre soin de soi

En complément, un programme mensuel d'ateliers QVT a été mis en place : relaxation, prévention du stress, alimentation, sommeil... Ces moments permettent aux agents de prendre du recul sur leur quotidien professionnel et de renforcer leur équilibre personnel.



► **Un espace bien-être et sportif ouvert fin 2024**
Voir p. 54

Une dynamique de recrutement positive

7 481

+185
sur un an

PROFESSIONNELS RÉMUNÉRÉS⁽¹⁾

(1) Au 31 décembre 2024

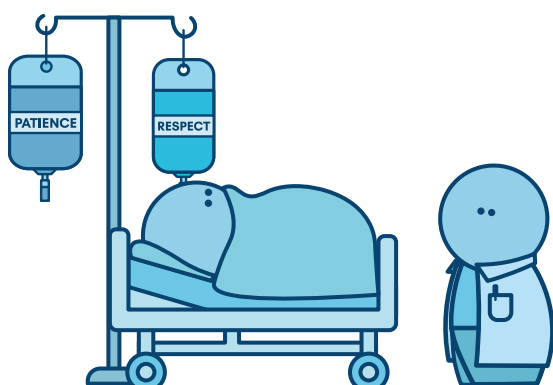
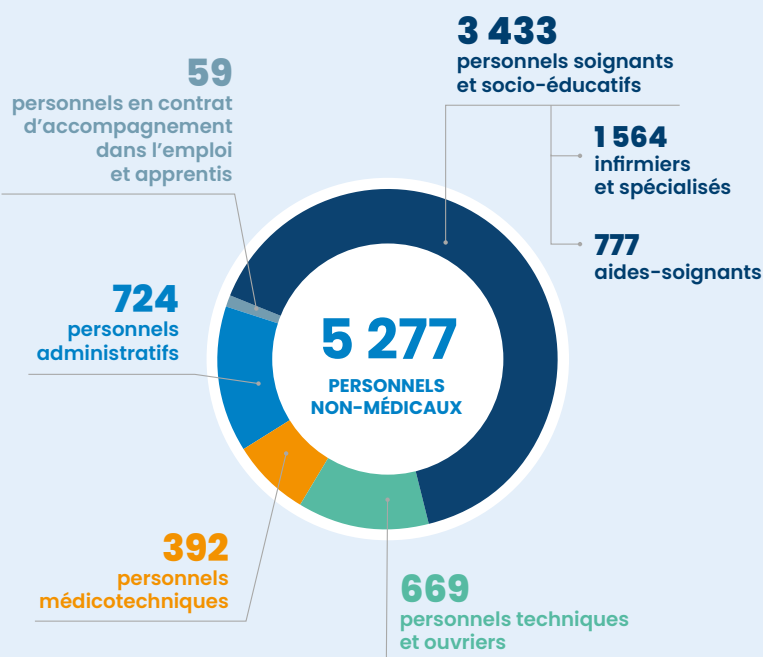
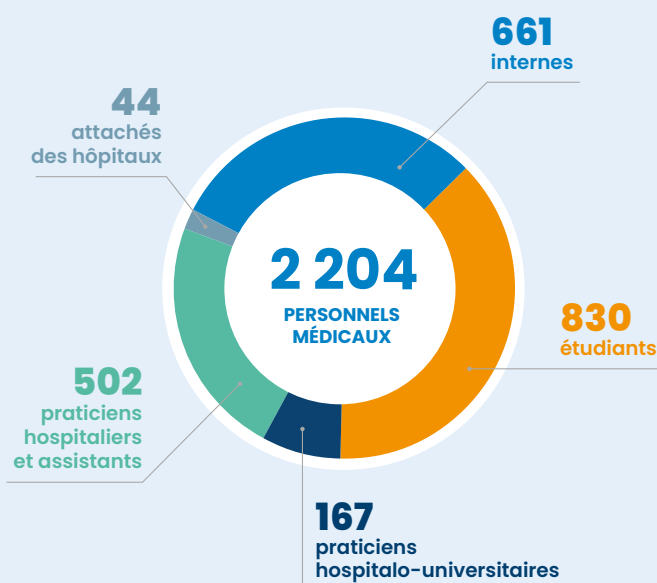
Favoriser l'inclusion et accompagner le handicap

Le CHU a poursuivi en 2024 sa politique d'inclusion des professionnels en situation de handicap, avec des aménagements de poste, des démarches de RQTH accompagnées, et des dispositifs de maintien en emploi individualisés. La mission handicap et la médecine du travail travaillent conjointement pour permettre à chaque agent concerné de continuer à exercer dans de bonnes conditions.

Encourager les mobilités durables

Enfin, le CHU a continué de soutenir les mobilités douces : près de 2 000 agents ont bénéficié du forfait mobilité durable pour leurs trajets domicile-travail en transport en commun, vélo ou covoiturage. Le CHU reste également mobilisé aux côtés des collectivités pour porter le projet de halte ferroviaire aux Hauts-du-Chazal, qui améliorerait significativement l'accessibilité du site hospitalier.

En 2024, à travers l'ensemble de ces actions, le CHU de Besançon a affirmé une politique RH attentive, responsable et structurée, au service de ses professionnels et de la qualité du service public hospitalier. —



Un nouvel IFPS à la hauteur des ambitions de la formation en santé

Nommé en hommage à Paulette Guinchard et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté, le nouvel IFPS de Besançon a ouvert ses portes fin 2024 aux Hauts-du-Chazal, à proximité immédiate de l'hôpital Jean-Minjoz. Il regroupe, dans un bâtiment moderne et durable, l'ensemble des formations paramédicales.

Le 16 décembre 2024, les équipes et étudiants de l'Institut de formation des professions de santé (IFPS) ont intégré leur nouveau bâtiment, construit aux Hauts du Chazal, à proximité du CHU et de l'UFR Santé. Ce regroupement marque un tournant pour la formation en santé à Besançon, en mettant fin à l'éclatement des sites, en particulier celui des Tilleroyes, devenu vétuste et inadapté.

D'une surface de plus de 7 000 m², le nouvel IFPS accueille désormais quelque 1 000 étudiants autour de diverses formations : infirmiers, infirmiers anesthésistes (IADE), infirmiers de bloc opératoire (IBODE), puéricultrices, aides-soignants, auxiliaires de puériculture, ambulanciers, cadres de santé, ainsi que les assistants de régulation médicale (ARM). Le bâtiment héberge également la formation kinésithérapeute et pour certains enseignements les formations ergothérapie et psychomotricité — relevant de l'Université Marie et Louis Pasteur.

Le nouveau site offre un cadre de travail moderne et lumineux, conçu pour favoriser la

transversalité des apprentissages : amphithéâtres mutualisés, salles de travaux pratiques adaptées, locaux informatiques, salles banalisées, espaces de vie étudiante, centre de ressources documentaire. L'ensemble répond aux normes les plus exigeantes en matière de performance énergétique, d'ergonomie, d'acoustique et de confort thermique.

Implanté dans l'écosystème de santé de Temis, le bâtiment est pensé comme un outil pédagogique au service de la professionnalisation, de la réussite des étudiants et élèves ainsi que de l'attractivité des formations en santé. Sa proximité immédiate avec le CHU, l'UFR Santé et la Maison des familles favorise les interactions entre les différentes filières paramédicales, médicales, hospitalières et universitaires.

Porté et entièrement financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté pour un montant de 31 millions d'euros, ce projet vise à offrir à la Bourgogne-Franche-Comté un pôle de formation de référence, capable de répondre aux besoins croissants en professionnels de santé sur le territoire. —

731

élèves et étudiants ont suivi les formations de l'IFPS en 2024 (hors formations dispensées par l'Université)

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ





Un bâtiment inauguré par la ministre de la Santé en hommage à Paulette Guinchard

Le 17 mars 2025, le nouvel IFPS a été officiellement inauguré par Catherine Vautrin, ministre du Travail, de la Santé, des Solidarités et des Familles, aux côtés de Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, Thierry Gamond-Rius, directeur général du CHU, Macha Woronoff, présidente de l'université Marie et Louis Pasteur et Fabienne Paulin, directrice de l'IFPS.

Le bâtiment a été baptisé « IFPS Paulette Guinchard », en mémoire de l'ancienne députée, secrétaire d'État aux personnes âgées et infirmière de formation, à l'origine de l'Allocation personnalisée d'autonomie (APA) et grande figure de l'engagement médico-social. « Elle incarne ce lien entre soin, humanité et engagement public que nous voulons transmettre aux futurs professionnels de santé », a souligné Catherine Vautrin. Marie-Guite Dufay a salué un projet structurant, symbole d'une politique régionale forte en faveur des formations sanitaires et sociales : en 2024, plus de 68 millions d'euros y ont été consacrés. —

Un exercice grandeur nature pour les apprenants

Le 3 mai 2024, l'IFPS de Besançon a organisé pour la première fois un exercice de secours grandeur nature simulant un événement sportif avec victimes multiples. Baptisé Trail du bois de la Dame, il a mobilisé 80 élèves de plusieurs filières (infirmiers, aides-soignants, ambulanciers, ARM, cadres de santé). Scénarios d'urgences, régulation d'appels, gestion d'un SAU fictif : les étudiants ont pu tester leurs réflexes, gestes et coordination interprofessionnelle. Ce projet pédagogique innovant, supervisé par les formateurs et D^r Benjamin Bouamra, a permis de renforcer la préparation des futurs soignants à la réalité de terrain. Une expérience appelée à être renouvelée.

Un diplôme d'État de niveau master pour les IBODE

Conformément à l'arrêté du 27 avril 2022, les étudiants infirmiers de bloc opératoire bénéficient d'une double diplomation diplôme d'État et Master. La première promotion a été certifiée par l'université Marie et Louis Pasteur en juin 2024. Cette évolution majeure valorise le haut niveau de technicité, de responsabilité et d'expertise requis dans cette spécialité, essentielle à la sécurité du patient au bloc opératoire. Au CHU de Besançon, cette réforme a été pleinement intégrée à la formation IBODE dispensée au sein de l'IFPS, dans un environnement pédagogique modernisé et mutualisé avec les autres filières.



Finances : amélioration sensible du résultat, effort soutenu de l'investissement

Avec un déficit consolidé ramené à 7,1 M€ contre 23 M€ en 2023, l'année 2024 marque une nette amélioration financière pour le CHU, portée par une progression des recettes d'activité et une bonne maîtrise des dépenses, dans un contexte d'investissements toujours très soutenus.

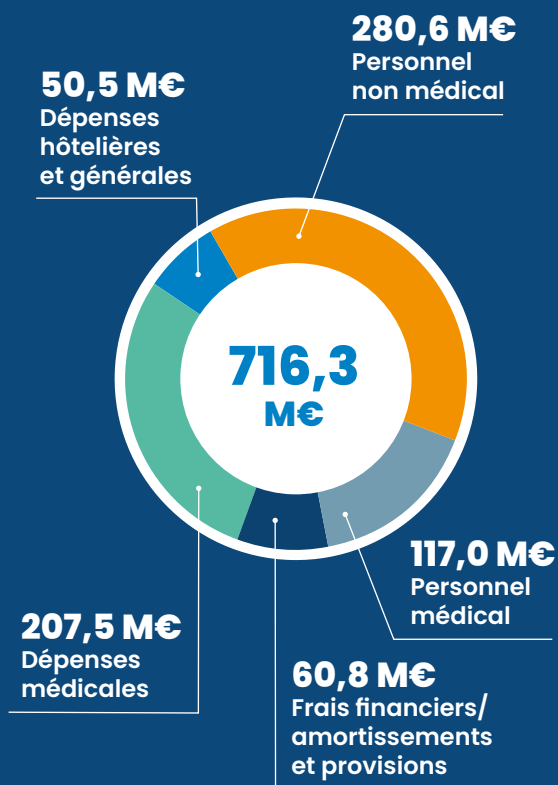
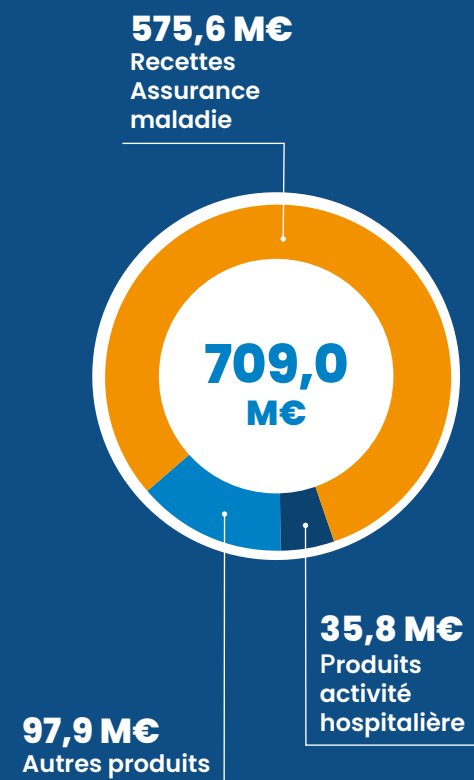
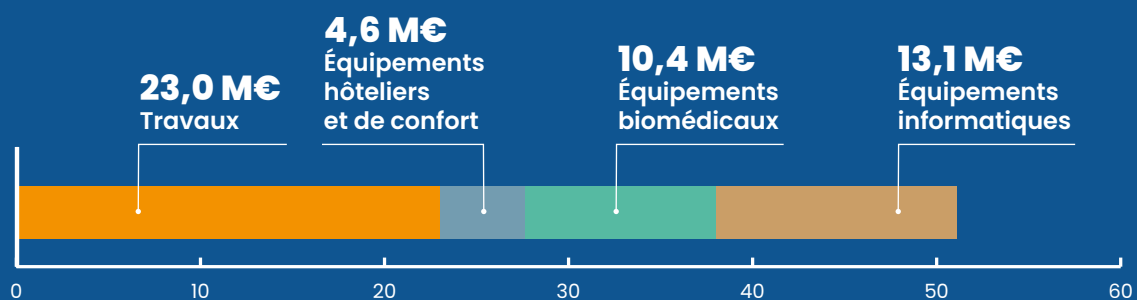
L'année 2024 s'achève sur un déficit consolidé de 7,1 M€, en nette amélioration par rapport à 2023. Ce résultat comptable doit toutefois être retraité du produit net issu de la vente du site de Saint-Jacques. Le résultat structurel réel s'établit ainsi à -15,6 M€. Cette progression résulte notamment d'une hausse sensible des recettes d'activité, conséquence d'une mobilisation collective autour d'un recueil plus complet et d'une description plus exacte de l'activité, soulignant les caractéristiques proprement hospitalo-universitaires de celle-ci : prise en charge de cas sévères et ou complexes, rôle de recours pour les hôpitaux publics de première ligne, développement de techniques diagnostiques et thérapeutiques hautement spécialisées. L'activité poursuit sa transformation, avec

une croissance plus marquée de l'ambulatoire et des séances, que de l'hospitalisation conventionnelle. Pour la première fois, le CHU dépasse son niveau historique de recettes d'activité et sort ainsi du dispositif de sécurisation, lequel avait permis de compenser partiellement les effets de la crise sanitaire de 2020 et de ses prolongements.

La maîtrise des dépenses a aussi joué un rôle déterminant, facilitée par une inflation modérée en 2024.

Côté investissements, l'année s'inscrit dans la continuité des efforts engagés : 51,4 M€ ont été consacrés aux projets d'équipement et d'infrastructure. Ces dépenses sont financées à 54 % par l'emprunt, mais aussi par des subventions et par la tranche 2024 du contrat Ségur. —



LE BUDGET 2024**DÉPENSES
DE FONCTIONNEMENT****RECETTES
DE FONCTIONNEMENT****INVESTISSEMENTS
51,4 M€**

Trois IRM de dernière génération : plus rapides, plus précises, plus accessibles

Le CHU de Besançon dispose désormais de trois IRM de pointe. Grâce à ces investissements stratégiques, le nombre d'examens réalisés augmente, les délais d'attente diminuent et les diagnostics gagnent en précision dans de nombreux domaines.

Le secteur IRM du CHU de Besançon a connu une restructuration complète en 2023. Trois appareils de dernière génération y sont désormais installés : deux IRM 3 Tesla et une IRM 1,5 Tesla, financées notamment par les fonds européens Feder. Le renouvellement avait commencé dès 2022 avec une première machine 3T. Ces équipements permettent une résolution d'image nettement améliorée et une meilleure signature des tissus. Cette modernisation permet une montée en puissance notable : jusqu'à 20 000 examens annuels peuvent désormais être réalisés, contre 12 000 auparavant.

Les délais de rendez-vous sont ainsi significativement réduits, notamment pour les patients en neurologie vasculaire, en pédiatrie ou en oncologie.

Les nouveaux appareils s'accompagnent d'une rénovation du service : accueil, attente et préparation sont repensés avec des circuits différenciés pour les patients hospitalisés et les externes.

Une ambiance immersive et relaxante pendant l'examen améliore aussi le confort des patients, notamment via un système de diffusion musicale et de vidéos apaisantes inspiré des technologies de réalité virtuelle utilisées en pédiatrie. ■

Radiologie interventionnelle : inauguration de la salle multimodale



Le 13 février, le CHU a inauguré sa nouvelle salle multimodale de radiologie interventionnelle en présence de la présidente de Région, Marie-Guite Dufay, et de la maire de Besançon, Anne Vignot. Cet équipement de 1,7 M€, financé par les fonds européens Feder, combine scanner, angiographie et échographie pour des gestes mini-invasifs d'une très haute précision.

Détails de ce projet dans le rapport d'activité de l'année 2023.

	230 380 actes d'imagerie	41 869 scanners
	148 894 examens réalisés	9 922 IRM
	51 429 échographies	6 732 TEP-scan
148 541 patients accueillis		

Robot de biopsie cérébrale : quand la neurochirurgie devient ultra-précise

Le service de neurochirurgie du CHU utilise désormais la plateforme de guidage robotisée *Stealth Autoguide™* de Medtronic, une assistance robotisée qui permet aux neurochirurgiens du CHU de sécuriser davantage encore les biopsies cérébrales.

La biopsie cérébrale est réalisée le plus souvent à visée diagnostique, en cas de suspicion de tumeur cérébrale ; elle peut également être réalisée à visée curative, dans le cadre d'une ponction d'abcès profond.

À partir des images préopératoires du patient, transmises à la plateforme de guidage robotisée, le chirurgien détermine la trajectoire optimale que devra parcourir l'aiguille de biopsie. Un guide de trajectoire est posé sur le crâne et assure l'accès à travers un petit trou pratiqué par méchage. Le bras du robot se positionne automatiquement selon les paramètres définis par le neurochirurgien. Couplé à un système de navigation informatisée, ce bras garantit une précision de l'ordre de 0,2 à 0,5 mm ; la navigation permet d'orienter l'aiguille et de confirmer la localisation de la biopsie de manière extrêmement précise, rendant possibles des biopsies dans toutes les localisations cérébrales, même les plus profondes. Un module de surveillance continue contrôle en temps réel l'alignement de la trajectoire tout au long de la procédure. Le neurochirurgien est alerté en cas de désalignement.

La première biopsie robotique neurochirurgicale a été réalisée au CHU le 12 septembre 2024 par D^r Noor Hamdan. Chaque année, 50 à 60 biopsies cérébrales sont réalisées.

Cette assistance robotisée permet aux neurochirurgiens de sécuriser davantage encore les biopsies cérébrales et ouvre de nouvelles perspectives opératoires pour certains patients parfois inopérables auparavant.

D'un coût de 185 000 €, cette nouvelle plateforme d'assistance robotisée crânienne a été intégralement financée dans le cadre des fonds européens (Feder) gérés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Elle est peu encombrante, très maniable et permet de réduire le temps opératoire. Et surtout, elle permet de gagner en sécurité comme en précision, ouvrant de nouvelles perspectives opératoires pour certains patients parfois inopérables auparavant. —



Cardiologie : au rythme de l'innovation et de la vie

La cardiologie au CHU de Besançon se distingue par son engagement constant pour l'innovation, la prise en charge humaine et la prévention. Entre l'équipement de salles de cardiologie interventionnelle de pointe, le parcours unique d'une patiente vivant depuis dix ans avec un cœur artificiel, et une journée de sensibilisation qui a mobilisé le grand public, retour sur trois temps forts qui témoignent du dynamisme et de l'expertise de l'établissement.

**1583**

séjours avec
endoprothèses
ou prothèses
cardiaques
en 2024

957

séjours sans
endoprothèse

1334

séjours pour
cathétérismes
diagnostiques
vasculaires



4 salles de très haute technologie au bénéfice des Francs-Comtois

Deux salles dédiées aux activités de coronarographie et au cathétérisme cardiaque ont été mises en service en 2024, portant à quatre le nombre des salles entièrement renouvelées et disposant d'équipements parmi les plus performants pour prendre en charge l'ensemble des pathologies cardiaques.

Après la réalisation d'importants travaux de modernisation et le renouvellement des équipements médicaux, les deux salles dédiées aux activités de coronarographie et au cathétérisme cardiaque sont opérationnelles. Ces deux salles disposent aujourd'hui de fonctionnalités avancées et des dernières innovations en matière de mesure de la physiologie coronaire.

La première salle a rouvert en décembre 2023, la seconde en avril 2024 avec la prise en charge du premier patient le 30 avril. Pour ces deux salles, les travaux ainsi que les équipements ont été financés en totalité par le CHU soit 730 000 euros pour les travaux. À noter l'option de location avec remise à niveau pendant 7 ans pour les équipements afin de disposer en continu d'un plateau technique de dernière

génération au regard de l'évolution rapide de l'innovation dans ce secteur.

À cela s'ajoutent les deux salles de cardiologie interventionnelles opérationnelles depuis fin 2022 : une salle de rythmologie / électrophysiologie pour la prise en charge des pathologies lourdes de la dysfonction rythmique du cœur ; une salle dite « hybride » pour les activités de cardiologie interventionnelle et structurelle qui dispose d'un traitement d'air adapté rendant possibles les procédures sous anesthésie et permet ainsi la prise en charge de pathologies aortiques lourdes, associant une part de traitement chirurgical et une part de traitement endovasculaire.

Les salles ont été entièrement renouvelées tout en maintenant l'activité, qui tourne 7/7 jours 24/24 h.

PR NICOLAS MENEVEAU, CHEF DU SERVICE CARDIOLOGIE

Les travaux et équipements de ces deux salles ont été financés par les Fonds européens de développement régional (Feder) à hauteur de 2,8 millions d'euros. —



10 ans de vie avec un cœur artificiel

Après avoir hésité pendant près d'un an, Evelyne Goyet, patiente du CHU en insuffisance cardiaque a finalement accepté l'implantation d'un cœur artificiel Heartmate 2. C'était en 2013. Dix années se sont écoulées depuis, pendant lesquelles elle a notamment vu naître et s'est occupé de ses trois petits enfants. Un choix qu'elle ne regrette pas et qu'elle célèbre avec plaisir, avec les équipes du CHU de Besançon qui ont assuré sa prise en charge et son suivi... C'est, en France, la troisième patiente à fêter ses dix ans d'assistance cardiaque.

Le Heartmate, appareil d'assistance ventriculaire gauche, améliore le débit cardiaque des patients en insuffisance cardiaque. Il s'agit d'une « pompe » alimentée par une source électrique, implantée à l'intérieur du thorax entre le ventricule gauche et l'aorte. Elle est reliée, à l'extérieur du corps, à un boîtier de contrôle et à deux batteries.

Ce dispositif médical permet au sang de circuler normalement dans l'organisme et d'assurer ainsi l'oxygénation des organes.

Il impose des contraintes non négligeables :

le port en permanence de la batterie et du contrôleur soit 3 kg de matériel, le changement du pansement tous les deux jours, la prise d'anticoagulants, des prises de sang régulières, des nuits branchées sur le secteur... Mais il permet avant tout de retrouver une vie quasi-normale.

En France, les hôpitaux autorisés à implanter des Heartmate sont exclusivement ceux où sont effectuées des greffes de cœur, à l'exception du CHU de Besançon qui ne greffe pas mais bénéficie pourtant de cette habilitation. Une exception justifiée notamment par une collaboration exemplaire entre les équipes impliquées dans l'activité d'implantation d'assistance cardiaque - cardiologie, chirurgie cardiaque et réanimation chirurgicale ; la qualité des prises en charge proposées et un parcours de soin du patient insuffisant cardiaque extrêmement efficace à l'échelle régionale.

En mars 2024, les équipes impliquées dans l'activité d'implantation d'assistance cardiaque - cardiologie, chirurgie cardiaque et réanimation chirurgicale - ont fêté avec Madame Goyet, âgée de 77 ans, ses dix ans d'assistance cardiaque. Un partage émouvant et porteur d'espoir pour les patients en insuffisance cardiaque avancée. —

Insuffisance cardiaque : une journée de dépistage organisée au CHU

Le CHU de Besançon a participé à la toute première campagne nationale de dépistage de l'insuffisance cardiaque, organisée par la Société française de cardiologie. Une journée d'action marquée par une forte mobilisation et des résultats édifiants.

Le 22 octobre, le hall de l'hôpital Jean-Minjoz s'est transformé en véritable espace de prévention cardiovasculaire à l'occasion d'une campagne nationale de dépistage initiée par le Groupe insuffisance cardiaque et cardiomyopathies (GICC). Cette opération d'envergure, relayée dans 25 établissements en France, visait à repérer précocement les signes de l'insuffisance cardiaque, une pathologie qui touche près de 2 millions de personnes dans le pays, avec 200 000 hospitalisations et 70 000 décès par an.

À Besançon, 176 personnes se sont portées volontaires pour tester la santé de leur cœur. Grâce à un protocole en deux étapes – questionnaire ciblé et dosage d'un biomarqueur cardiaque via un micro-prélèvement sanguin – les participants ont pu bénéficier d'un diagnostic précoce. Résultat : 47 tests se sont révélés positifs, soit 26,7 % des dépistés. Les

personnes concernées ont immédiatement été orientées vers un suivi cardiologique adapté. «Les cardiomyopathies, l'hypertension, le diabète ou les troubles du rythme peuvent être à l'origine d'une insuffisance cardiaque. D'où l'importance de sensibiliser et de diagnostiquer tôt», souligne Pr^e Marie-France Seronde, cardiologue au CHU.

**Toutes les maladies du cœur
ainsi que les cardiomyopathies
peuvent être responsables
d'une insuffisance cardiaque.**

Pr^e MARIE-FRANCE SERONDE, CARDIOLOGUE

Les symptômes d'alerte sont bien identifiés sous l'acronyme EPOF : Essoufflement, Prise de poids, Œdèmes des pieds et chevilles, et Fatigue. Des signes souvent négligés mais qui doivent inciter à consulter rapidement.

Par cette action, le CHU de Besançon confirme son engagement dans la prévention active des maladies cardiovasculaires et dans une démarche de santé publique de proximité, en lien direct avec les besoins de la population. —



RECHERCHE & INNOVATION

Chef de file de plusieurs projets de recherche nationaux, le CHU de Besançon affirme son rôle moteur dans la dynamique scientifique régionale et nationale.

Porté par une nouvelle stratégie en cinq axes, le CHU poursuit une recherche hospitalo-universitaire de pointe, ouverte sur les innovations médicales, chirurgicales, technologiques et paramédicales.

Ses plateformes labellisées, ses essais cliniques structurants et ses projets collaboratifs illustrent un engagement concret au service des patients et du progrès médical.

Redéfinition des axes de recherche prioritaires du CHU

Jusqu'en 2024, la stratégie de recherche du CHU reposait sur trois axes prioritaires : Biothérapies, Innovations technologiques et Risques.

À la suite de l'évaluation conduite par le Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (Hcéres) en 2023, ces axes ont été repensés pour mieux refléter les dynamiques scientifiques et cliniques du territoire. Depuis septembre 2024, les cinq axes prioritaires de recherche de l'établissement sont :

Parallèlement, le CHU poursuit son engagement dans le développement de la recherche paramédicale, avec pour objectif d'associer l'ensemble des secteurs hospitaliers à une dynamique de recherche centrée sur le bénéfice aux patients.



Cancérologie, inflammation, transplantation

en lien avec le domaine d'activité Biothérapies du Centre d'investigation clinique (CIC) Inserm 1431 et l'UMR Right



Risques

portant sur le risque infectieux et la santé environnementale en lien avec l'UMR Chrono-environnement



Innovations chirurgicales et réanimation en lien avec le domaine d'activité Innovations technologiques – Blocs (opératoires) et soins aigus du CIC, dont le positionnement scientifique est renforcé en particulier dans les collaborations avec l'institut Femto-ST



Psychiatrie

en lien avec le domaine d'activité Santé mentale et neurosciences du CIC et l'UMR Linc



Cardiologie

en lien avec l'UR Sinergies



1 927
projets
de recherche



365
projets en cours
promus par le CHU



1 562
études à
promotion externe



148
personnels dédiés
à la recherche
(hors personnel médical)



718
publications
scientifiques



3
appels à projets
internes au CHU



742 k€
facturés au titre de
la promotion externe
institutionnelle



2 449 k€
facturés au titre de
la promotion externe
industrielle



848
inclusions
dans les projets
promus par le CHU

La plateforme de modélisation, de planification et d'impression 3D médicale (I3DM) labellisée plateforme recherche territoire Bourgogne-Franche-Comté

Pionnier en impression 3D médicale, le CHU de Besançon dispose de la plateforme I3DM, désormais labellisée universitaire. Alliant innovation, recherche et formation, elle transforme la planification chirurgicale et ouvre la voie à de nouveaux usages en santé.

Début 2020, le CHU s'est doté d'une plateforme de modélisation, de planification et d'impression 3D médicale, dénommée I3DM, faisant de lui l'un des tout premiers hôpitaux français à disposer d'une structure de ce type. Petite révolution pour les médecins et chirurgiens, cette plateforme pluridisciplinaire permet d'anticiper et de préparer certaines interventions chirurgicales afin d'optimiser la prise en charge des patients, en facilitant l'analyse des pathologies à traiter et la mise en œuvre de soins personnalisés. De nombreuses équipes cliniques du CHU utilisent aujourd'hui quotidiennement les fonctionnalités d'I3DM, et de nouvelles applications cliniques émergent régulièrement.

Depuis 2024, I3DM est également labellisée plateforme d'appui à la recherche de l'université Bour-

gogne-Franche-Comté. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec les équipes de recherche hospitalo-universitaires et participe à plusieurs études. À titre d'exemple, des reproductions 3D de vaisseaux intracrâniens présentant des malformations anévrysmales, réalisées à partir d'images radiologiques haute définition, sont imprimées pour les besoins d'un travail de recherche mené par les neuroradiologues interventionnels, visant à évaluer l'intérêt de simuler en préopératoire la mise en place de systèmes d'oblitération endovasculaires.

I3DM accueille également des étudiants de tous horizons pour des travaux portant sur l'impression 3D médicale. Elle collabore notamment avec le laboratoire SINERGIES – Soins intégrés, Nanomédecine, IA & Ingénierie pour

la Santé, dirigé par Pr Frédéric Auber, et avec l'Institut Supérieur d'Ingénieurs de Franche-Comté (ISIFC) de l'université Marie et Louis Pasteur. Des partenariats sont également en cours avec des acteurs industriels.

La plateforme dispose de huit imprimantes utilisant deux technologies différentes, d'une salle informatique équipée de logiciels professionnels de segmentation, de planification chirurgicale et de conception spécifiques aux applications médicales, conformes à la réglementation européenne, ainsi que d'une salle à atmosphère contrôlée destinée à l'impression de dispositifs médicaux stérilisables et biocompatibles. L'ensemble est animé par un ingénieur clinique à temps plein. Le CHU de Besançon est l'un des rares établissements de soins en France à être déclaré auprès de l'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) comme fabricant réglementaire de dispositifs médicaux par impression 3D.

Fin 2024, grâce à un partenariat avec l'université Marie et Louis Pasteur et un financement FEDER, I3DM s'est équipée d'une imprimante PolyJet de dernière génération, permettant l'impression 3D photopolymère par injection multi-matériaux et multicolore, avec une très grande précision et une polyvalence exceptionnelle. Les applications en santé de cette nouvelle technologie, notamment pour l'enseignement ou la simulation chirurgicale, s'annoncent très prometteuses. ■



Démarrage de l'étude Promood : un traitement associant un probiotique peut-il avoir un impact sur la dépression ?

Le CHU coordonne l'étude Promood, qui évalue l'effet d'un complément alimentaire associant probiotique, cavacurmin et glutamine sur la dépression. Une approche innovante ciblant le microbiote intestinal, en partenariat avec trois autres hôpitaux français.

Depuis une dizaine d'années, de nouvelles thérapeutiques sont en voie d'exploration pour améliorer la prise en charge de la dépression. Parmi les différentes pistes, figurent l'immuno-inflammation modulée par le microbiote intestinal. Au CHU de Besançon, P^r Emmanuel Haffen pilote l'étude Promood qui vise à évaluer l'effet d'un traitement comprenant notamment un probiotique.

Le microbiote intestinal, ensemble de micro-organismes, joue un rôle fondamental dans la santé humaine. Il participerait à la survenue ou l'entretien de différentes pathologies, dont la dépression.

Les probiotiques sont quant à eux des micro-organismes vivants qui peuvent agir positivement sur la santé. Le service de psychiatrie adulte évalue l'impact d'un complé-

ment alimentaire associant un probiotique à la cavacurmin et la glutamine sur la dépression : le GynMDD®.

L'étude inclura 92 patients souffrant de troubles dépressifs répartis en deux groupes : un groupe recevant le complément alimentaire et un groupe témoin.

Trois autres établissements participent à ce projet de recherche soutenu par la fondation FondaMental : l'hôpital Henri Mondor de Créteil (AP-HP), l'hôpital Charles Perrens de Bordeaux et le CHU de Clermont-Ferrand. L'étude est conduite en partenariat avec la société Gynov.

Plus largement, les résultats, attendus d'ici 2 à 3 ans, permettront de vérifier l'impact de ce traitement sur l'anxiété, les symptômes digestifs et la qualité de vie en général. ■

92

patients seront
inclus en deux
groupes

Rares et agressives, les leucémies à cellules dendritiques plasmocytoïdes nécessitent un diagnostic spécialisé. Coordonné par le CHU de Besançon, le réseau national ROMI vient d'être reconduit par le ministère de la Santé comme laboratoire de référence pour leur détection et leur suivi.

Leucémies à cellules dendritiques plasmocytoïdes : le laboratoire de référence reconduit à Besançon

Les leucémies dérivées des cellules dendritiques plasmocytoïdes (LpDC) sont rares mais comptent parmi les formes les plus graves d'hémopathies malignes.

Pilotée par P^{re} Francine Garnache Ottou, l'équipe bisontine, alliant le CHU de Besançon, l'UMR Right et l'EFS Bourgogne Franche-Comté, a développé une expertise nationale sur ces pathologies. Elle pilote le réseau national ROMI (tumeurs à cellules dendritiques plasmocytoïdes et Hémopathies avec pDC) labellisé, depuis 2021, laboratoire de biologie médicale de référence pour le diagnostic et le suivi des patients atteints de ces hémopathies.

Ce réseau national est à disposition des établissements de santé pour apporter son expertise dans le cadre du diagnostic de certitude de ces hémopathies et de leur suivi (évaluation de la maladie résiduelle) grâce à différentes approches :

- cytologie et cytométrie en flux (CHU de Besançon)
- cytogénétique en collaboration avec le CHU de Grenoble (D^{re} Christine Lefebvre)
- anatomopathologie avec l'hôpital Necker, AP-HP (P^r Thierry Molina).

Une fois le diagnostic établi, un avis thérapeutique peut être sollicité auprès du service d'hématologie du CHU (P^r Éric Deconinck,

D^r Étienne Daguindau et D^r Xavier Roussel). Ces analyses très spécifiques sont réalisées à la demande, pour les hôpitaux français ainsi que quelques établissements belges et suisses. Le laboratoire traite ainsi environ 60 demandes par an.

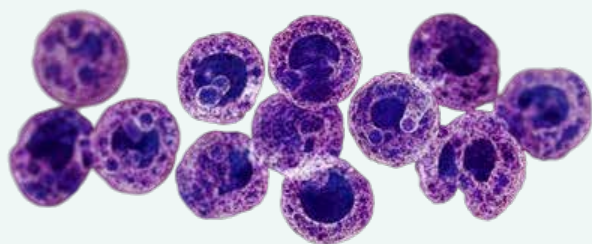
L'activité diagnostique déployée au niveau national par ROMI a permis la constitution d'une biocollection gérée par l'UMR Right (université Marie et Louis Pasteur, Inserm, EFS-BFC). Il s'agit de l'une des plus grandes cohortes de LpDC au monde avec plus de 250 cas référencés.

Au sein de cette cohorte, des cellules congelées sont conservées à des fins de recherche. Ainsi, l'équipe a notamment participé à l'évaluation de thérapies ciblées pour ces hémopathies en collaboration avec des industriels. Elle a également développé un CAR-T dirigé contre CD123 très efficace pour détruire les cellules leucémiques. Ce projet est actuellement en phase de transfert clinique pour une évaluation dans un essai clinique chez l'homme à moyen terme.

Après évaluation par la Direction générale de la santé, le laboratoire est renouvelé pour la période 2025 – 2029, confirmant ainsi son excellence scientifique. Une bonne nouvelle pour les chercheurs comme pour les patients. ■

60

demandes
traitées par
an au CHU



Lancement du projet Madmax



Près de 90 % des français souhaitent pouvoir vieillir à leur domicile, alors que seulement environ 6 % du parc immobilier français est adapté au vieillissement

Objectif : identifier, chez des personnes âgées de 70 à 75 ans vivant chez elles de façon indépendante, les principales caractéristiques qui permettent de vivre et de rester le plus longtemps possible à domicile.

de la population. Pour mieux comprendre ce qui favorise un maintien à domicile dans de bonnes conditions, le CHU de Besançon et l'université de Franche-Comté (UFC), en collaboration avec le Pôle de Gériatrie (PGI) et d'Innovation Bourgogne-Franche-Comté, conduisent un projet de recherche.

À terme, les résultats permettront de favoriser l'adaptation des logements au vieillissement de la population.

Madmax fait partie du programme d'étude GEnération, autOnomie, Habitats, Domotique, Evaluation (GEOHDE), initié dès 2019 avec le CHU, l'université Marie et Louis Pasteur et le PGI, qui s'intéresse aux différentes alternatives à l'EHPAD. —

SOS-Deteqt : projet de recherche paramédicale

Une jolie tablette toute rose sera utilisée dans le cadre du projet de recherche SOS-Deteqt, pour recueillir des informations sur la qualité de vie (QdV) de patients pris en charge en oncologie. La QdV est la mesure de l'état de santé tel qu'il est perçu par le patient. Celui-ci

est invité à remplir un questionnaire scientifiquement validé qui sera analysé et permettra de mettre en place des soins de supports spécifiquement adaptés : activité physique, accompagnement psychologique, conseils nutritionnels, etc. Si l'étude portée par Magalie Pagnot, infirmière en pratique avancée, confirme l'intérêt de l'utilisation par l'infirmier des mesures de QdV comme aide à l'identification des besoins en soins oncologiques de support dès le début du traitement, elle pourrait à terme permettre d'améliorer le parcours de soin des patients suivis en oncologie médicale. —



Projet HARMI : c'est parti !

Porté par l'université Bourgogne-Franche-Comté, le projet HARMI* est l'un des 15 lauréats de l'appel à projets national ExcellencES. Il vise à mieux comprendre les microbes et leurs interactions avec d'autres organismes vivants. Objectif : mieux les utiliser pour faire face aux problèmes mondiaux en agriculture, environnement, alimentation et santé bien sûr. Le 5 septembre, plus de 180 professionnels se réunissaient à Dole pour la réunion de démarrage et le lancement du premier appel à projets doté d'une enveloppe de plus d'un million d'euros. —

HARMI : Harnessing Microbiomes for Sustainable Development (Tirer parti des microbiomes pour le développement durable); projet «ExcellencES» du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA 4). Le projet HARMI bénéficie d'une aide de l'État gérée par l'ANR au titre du programme France 2030 portant la référence ANR-21-EXES-0014

Le CHU participe à l'étude French paradise

Quatre CHU se sont alliés au Health Data Hub pour améliorer la prise en charge de la dyspnée aiguë grâce à l'IA, dont le CHU de Besançon.

French Paradise est une étude clinique observationnelle multicentrique pilotée par le CHU de Nancy et destinée à améliorer le diagnostic des patients souffrant de dyspnée aiguë en recourant aux outils d'intelligence artificielle. Elle s'appuie pour cela sur les dossiers patients informatisés des services d'urgence des quatre établissements sur une période de dix ans. —

Un podcast pour mieux comprendre la recherche contre les cancers

L'Institut national du cancer (INCa) a réalisé une série de podcasts intitulée « Parlons recherche contre les cancers ». Elle permet d'aller à la rencontre de chercheuses et de chercheurs sur leur lieu de travail, pour mieux comprendre comment ils contribuent chaque jour à la lutte contre les cancers. Le 4^e épisode de cette série était consacré au vaccin thérapeutique anticancer universel UCPvax mis au point par P^r Olivier Adotevi et son équipe. —



Essais cliniques des médicaments : 7 études du CHU dans le nouveau cadre européen

Le 31 janvier 2025 marque une échéance clé pour les essais cliniques de médicaments : ils devaient avoir été basculés dans CTIS, la plateforme européenne de gestion centralisée. Elle permet aux promoteurs de déposer une seule demande d'autorisation, ensuite évaluée par les autorités des États membres concernés. Ce changement vise à simplifier et harmoniser les procédures en Europe. Au CHU de Besançon, 7 études étaient concernées et ont été transitionnées. —

Huitième édition du marathon d'innovation en santé <+>



Le Hacking Health est un évènement co-organisé par FC'Innov, Grand Besançon Métropole, l'université Marie et Louis Pasteur et le CHU de Besançon

Le 18 octobre débutait le désormais traditionnel marathon d'innovation en santé : 48 h pour relever les 16 défis soumis par des patients, des aidants ou des soignants. Cinq défis étaient lancés par des professionnels du CHU pour résoudre les problématiques suivantes.

Comment présenter de façon ludique, en fonction des âges, la nécessité de la prise quotidienne des enzymes pancréatiques chez le patient atteint de mucoviscidose ?
par Carole Couette, D^{re} Alice Ladaurade et Justine Faivre

Pour les petits patients, une sorte de calendrier de l'avent a été confectionné pour à la fois motiver, amuser et informer ; un site ludique complète l'information délivrée. Pour

les ados, c'est un pilulier discret avec fonction *hand spinner* qui a été imaginé.

Comment réaliser des plannings optimisés, personnalisés et équitables pour les professionnels de santé à l'hôpital afin d'optimiser le temps des cadres tout en favorisant la satisfaction au travail ? par Laetitia Baade et Maud Belon

L'équipe a créé un prototype réunissant plusieurs interfaces communiquant entre elles, dont une qui permet aux professionnels de santé de renseigner leurs souhaits de manière pondérée ; grâce à des algorithmes mathématiques, une seconde solution permet d'aboutir à la production d'un planning optimisé du service.

Comment optimiser la mesure de la pression artérielle invasive du patient en réanimation indépendamment de sa position ? par Laure Clouet et Sarah Noir

L'équipe a validé une preuve de concept permettant d'automatiser l'alignement du dispositif de la pression artérielle au niveau du cœur du patient.

Comment prévenir et réduire les risques de plaies de pied chez un patient diabétique ? par Fatimata Sarr

L'équipe a inventé un prototype de chaussette connectée, un système d'alerte du patient et la délivrance de conseils.

Comment mesurer la satisfaction des patients mineurs hospitalisés en pédopsychiatrie ? par Eugénie Rehn, D^{re} Noella Darcq et Yvelise Corandi

Pour recueillir la satisfaction des plus jeunes patients, un livret d'activités ludiques a été créé ; pour les plus grands, une application à installer sur les tablettes du service avec des mini-jeux et un module statistique a été développée.

Christine Kavan, diététicienne au CHU aujourd'hui en retraite, s'est de nouveau lancée dans l'aventure pour faire évoluer, accompagnée de Laurie Hamant, diététicienne, l'application Glucimiam développée dans le cadre du premier Hacking Health et disponible en téléchargement sur les stores. —

Tube à essais : de l'idée au prototype, l'innovation en marche

Dans le prolongement du Hacking Health Besançon dont le CHU est co-organisateur, le Tube à essais permet aux professionnels de santé, patients ou aidants de poursuivre le développement de la solution imaginée lors du marathon d'innovation en santé, grâce à la mobilisation de toute une communauté experte.

De l'idée brute à un projet plus avancé, le Tube à essais apporte des outils, des conseils, connecte les porteurs de projets aux bonnes ressources, le tout dans un esprit très collaboratif. À la fin de cet accompagnement, le porteur de projet dispose d'un prototype démonstrateur et est en capacité de se positionner sur l'avenir de son projet.

Depuis le 16 septembre 2024, le CHU est partenaire du Tube à essais, constitué en société coopérative d'intérêt collectif, aux côtés de Supmicrotech-ENSMM, FC'Innov, BGE Franche-Comté, Action information recherche, Cadoles, IP Holding, Quarks, La couveuse des innovateurs et BeKaZ Conseil. —



La maison des maternelles tourne au CHU

La maison des maternelles (France 2) était au CHU pour un reportage sur le dispositif d'aide à l'accouchement Odon Assist™. Ce dispositif en cours de développement permet d'apporter une aide lors des efforts de poussées maternels. Seuls deux centres dans le monde ont pu évaluer ses performances dont le CHU de Besançon... et les résultats sont enthousiasmants ! Léa Bénét, journaliste, en a profité pour réaliser un reportage en immersion au sein du pôle mère-femme, avec également un focus sur la césarienne humanisée. —



R.com change de look !

Plus moderne, plus aéré, plus chouette... *R.com recherche* se relooke et adopte la charte graphique du CHU. Le magazine propose désormais également un dossier avec interview. Imprimé en plus de 1 500 exemplaires, il est diffusé en interne mais également hors CHU, aux partenaires de recherche notamment. —

DON DU SOUFFLE : ET LES LAURÉATS SONT...

Chaque année, l'association bisontine *Le don du souffle*, présidée par P^r Gilles Capellier, accorde une bourse à deux projets de recherche portés par des médecins du CHU de Besançon.

Pr^o Francine Garnache-Ottou : Amélioration de la fonctionnalité et de la persistance des biomédicaments de type CAR-T cell

Le traitement par CAR-T (Chimeric Antigen Receptor T cells) est une immunothérapie antitumorale basée sur les lymphocytes T génétiquement modifiés pour les « armer » avec un récepteur chimérique (CAR), leur permettant de reconnaître spécifiquement et d'éliminer des cellules leucémiques ou cancéreuses. Malgré les résultats très prometteurs obtenus par les CAR-T dans des hémopathies B, différents verrous technologiques et immunologiques limitent leur efficacité. Un élément majeur des rechutes post traitement par CAR-T est la faible persistance des CAR-T chez les patients, liée à leur épuisement ainsi qu'à un environnement leucémique/tumoral immunosuppresseur qui les inhibe.

Au sein de l'UMR RIGHT, P^{re} Francine Garnache-Ottou et ses collaborateurs ont développé un CAR-T dirigé contre CD123 (CAR123) et proposent d'ajouter un nouveau corécepteur « bicéphale » avec une partie extracellulaire capable de fixer un signal inhibiteur du microenvironnement comme PD-L1 et une partie intracellulaire générant une signalisation favorable à la persistance des CAR-T comme le récepteur CX3CR1, identifié par le chercheur immunologiste Romain Loyon (EFS BFC). Le projet CAR-Cx3 créera et évaluera l'impact de ce corécepteur sur la fonctionnalité, l'épuisement et la persistance du CAR123. Ces travaux pourraient permettre, en améliorant l'efficacité des CAR-T, d'obtenir des rémissions à plus long terme.

Dr Silvio Galli : Évaluation du sommeil chez les joueurs adultes de jeux vidéo – Sleepplay

Le jeu vidéo, divertissement de plus en plus répandu (environ 2,6 milliards de joueurs dans le monde), touche les adolescents mais également les adultes jeunes (moyenne d'âge d'environ 30 ans). Sa pratique peut avoir certaines conséquences notamment sur le sommeil : temps de sommeil réduit, somnolence accrue, insomnie... L'étude Sleepplay s'intéresse à la faisabilité d'un protocole d'évaluation subjectif et objectif des paramètres du sommeil chez les joueurs adultes de jeux vidéo. Elle permettra d'évaluer la capacité de recrutement, d'adhésion et d'acceptabilité de ce protocole comprenant des questionnaires, de l'actimétrie (analyse des mouvements du corps pendant le sommeil) et l'évaluation de marqueurs circadiens. À terme, elle nous permettra d'établir la méthodologie la plus pertinente qui servira de base pour une étude de plus grande ampleur portant sur les liens entre le sommeil et l'addiction aux jeux vidéo. —

TAPIS ROSE

Un défilé pour rendre

Défiant les stigmates de la maladie, dix-neuf patientes atteintes d'un cancer du sein ont défilé le 17 octobre 2024 dans le hall du CHU. Une parenthèse enchantée, thérapeutique et engagée.

Le 17 octobre, le hall de l'hôpital Jean-Minjoz du CHU de Besançon s'est transformé en podium de mode. Un tapis rose de 30 mètres a accueilli dix-neuf patientes atteintes d'un cancer du sein, venues défilé dans des créations du couturier bisontin Romuald Bertrand. Intitulée « Tapis rose », cette initiative inédite visait à promouvoir le dépistage du cancer du sein tout en valorisant l'image de soi des femmes touchées par la maladie. La journée a débuté par un cours de catwalking, puis les participantes ont été coiffées et maquillées par les élèves des écoles Cordier et Terrade. Chaque tenue a été choisie en fonction de la morphologie, de l'histoire et des envies de chacune. Une séance photo individuelle a immortalisé cette transformation. Devant plus de 300 per-

sonnes réunies dans le hall, les patientes ont défilé sous les applaudissements, concluant la journée par un moment d'émotion intense.

Pour leur estime de soi, on a vu des patientes transcendées. C'était vraiment une belle idée.

D^{RE} YOLANDE MAISONNETTE-ESCOT, GYNÉCOLOGUE-OBSTÉTRICIENNE

Imaginé comme un événement de sensibilisation, « Tapis rose » s'est imposé comme un soin de support à part entière. Les retours des participantes ont été bouleversants, la couverture médiatique importante, et l'impact collectif indéniable. Fort de ce succès, le CHU entend renouveler l'opération. —





Ce défilé m'a permis de reprendre confiance en moi. La femme oubliée depuis dix mois est ressortie. C'est une renaissance.

ALEXIA, PATIENTE



J'ai réussi à m'accepter, à être fière de moi. Aujourd'hui, je me sens plus forte et déterminée.

ALINE, PATIENTE



Ce fut un moment suspendu, un instant presque féerique, qui m'a longtemps portée.

CHARLOTTE, PATIENTE





JUIN JAUNE : UNE TOUCHE D'HUMOUR POUR SENSIBILISER AUX RISQUES DE L'EXPOSITION SOLAIRE

Juin Jaune, c'est le mois dédié à la prévention des cancers de la peau. Actions de sensibilisation menées par les dermatologues, affiches humoristiques et création d'un site internet ont rythmé la campagne territoriale en 2024.

Portée par l'Asfoder et l'association À Fleur de Peau, l'opération Juin Jaune a pris une ampleur inédite en 2024 avec l'implication croissante des partenaires et notamment, du CHU de Besançon. L'établissement a conçu une série d'affiches humoristiques (été et hiver) largement diffusées dans les lieux de soins, les écoles, les événements publics. Un stand d'information a été organisé dans le hall de l'hôpital Jean-Minjoz, en

parallèle de nombreuses actions de terrain en Franche-Comté. Un site internet créé par le CHU, juin-jaune.fr, est venu compléter les outils déjà mis en place.

Cette dynamique collective a également mobilisé la Ville de Besançon, la MSA, l'ASEPT, la CPAM, la Femasco, la Ligue contre le cancer ou encore l'UNSS. Juin Jaune s'affirme désormais comme un rendez-vous incontournable de prévention solaire. —



En savoir plus

MOLLO SUR LES ANTIBIOS !

La consommation française d'antibiotiques reste à ce jour une des plus élevées en Europe. Il est urgent d'agir pour préserver leur efficacité.



Voir la vidéo d'animation

Chaque année, 5 500 décès sont dus en France à des infections à bactéries résistantes. Face à cette menace mondiale de santé publique, le Centre régional en antibiothérapie (CRAtb), en lien avec le CHU de Besançon, a lancé l'opération « Mollo sur les antibiotiques ! » durant la Semaine mondiale pour un bon usage des antibiotiques. Cette initiative, pensée par Dr^e Béatrice Rosolen et Dr^e Joséphine Moreau, a aussi été diffusée au CHU Dijon Bourgogne.

Le 22 novembre 2024, une équipe pluridisciplinaire a animé un stand dans le hall principal du CHU. Quiz, observation de bactéries au microscope, démonstrations ludiques : les visiteurs ont pu mieux comprendre les enjeux de l'antibiorésistance. Une vidéo pédagogique et une fiche réflexe ont également été diffusées à l'ensemble des professionnels. Un message clair : pour préserver l'efficacité des antibiotiques, il est urgent d'en réduire notre consommation. —

Sensibilisation et prévention au cœur des journées santé

ÉPILEPSIE _

À l'occasion de la journée mondiale, le 12 février, le CHU a rappelé que l'épilepsie, qui concerne environ 650 000 personnes en France, reste souvent stigmatisée. L'accent a été mis sur la diversité des formes de la maladie et la nécessité d'une meilleure inclusion des patients dans la société.

ÉCHINOCOCCOSE _

Une campagne d'information a été menée les 13 et 14 juin pour alerter sur cette maladie parasitaire rare mais bien présente dans la région. Transmise par les chiens et les renards, elle peut affecter gravement le foie. Le CHU rappelle les mesures de prévention à adopter, notamment pour les professions exposées.



MORT INATTENDUE DU NOURRISSON _

En septembre, le CHU s'est mobilisé pour sensibiliser à la mort inattendue du nourrisson, première cause de mortalité entre un mois et un an. L'accent a été mis sur les règles de couchage sécurisé, simples mais vitales, et sur l'importance de la prévention dès les premiers jours de vie.

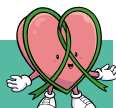


MARS BLEU _

Mars a été placé sous le signe de la prévention du cancer colorectal. Exposition, stands, ateliers de diététique et d'activité physique ont animé le hall du CHU. Trois associations étaient présentes pour informer le public, aux côtés des équipes de gastro-entérologie. Une vidéo de Dr Koch a renforcé le message sur l'importance du dépistage.

DON D'ORGANES _

À l'occasion de la journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe, et de reconnaissance aux donneurs, le CHU de Besançon a renouvelé le partenariat avec les boulangeries initié en 2023. Un partenariat étendu en 2024 aux départements de la Haute-Saône et du Jura. Les messages clés ont également été relayés sur les bus du réseau bisontin : « je m'informe, je me positionne, j'en parle à mes proches ».



CANCERS DU SANG _

En décembre, le CHU a pris part à une campagne nationale de sensibilisation. Objectif : faire connaître ces maladies trop méconnues, comme les leucémies ou les lymphomes, qui touchent chaque année des milliers de personnes en France. L'information et le soutien à la recherche sont essentiels.

SANTÉ DES FEMMES _

Le 28 mai, le CHU a mis à l'honneur la santé des femmes. Cette journée a permis d'évoquer des enjeux majeurs : dépistages, douleurs chroniques, santé mentale, santé au travail... Autant de sujets encore trop souvent invisibilisés et nécessitant une vigilance accrue.



SEPTEMBRE EN OR _

Le CHU a marqué le mois des cancers pédiatriques par deux journées d'animations : ateliers, clowns, photobooth et stands d'information ont accueilli petits et grands. En parallèle, des olympiades inter-CHU organisées par Sourire à la Vie ont mobilisé jeunes patients et soignants dans un esprit de défi et de solidarité.



ENGAGÉS

POUR L'ENVIRONNEMENT

Mobilités douces, réduction des déchets, alimentation au cœur de la relation patients-soignant, sobriété énergétique... En 2024, le CHU de Besançon confirme son virage environnemental. Une transition portée par l'engagement concret de ses équipes, convaincues que la santé de demain passe aussi par la planète.

Bouger autrement, pour tous

Le développement des mobilités douces est une priorité assumée. En 2024, 2 187 agents ont été indemnisés pour leurs trajets domicile-travail en transports en commun (1 214), à vélo ou en covoiturage (973). C'est 30 % des effectifs, en hausse constante. Grâce au remboursement à 75 % des abonnements, de nombreux agents ont opté pour les parkings relais, favorisant ainsi les trajets mixtes. Au total, près de 4,5 millions d'euros sont consacrés à la mobilité durable, incluant la taxe « versement mobilité » versée à Grand Besançon Métropole. Et avec 97 % des agents bisontins vivant à moins de 400 mètres d'un arrêt Ginko, l'offre de transport est clairement au rendez-vous.

Énergie : des résultats concrets

Malgré l'ouverture du nouveau centre d'enseignement et de soins dentaires, la consommation électrique reste stable en 2024 (32 800 MWh). Le CHU a investi dans le renouvellement progressif des serveurs informatiques, avec un double objectif : améliorer les performances et économiser jusqu'à 400 MWh d'ici 2026. Côté chauffage, la consommation baisse de 1,5 %, en partie grâce au raccordement au réseau de chaleur urbain. Résultat : une baisse significative des dépenses énergétiques.

Un nouvel appétit contre le gaspillage

Chaque jour, plus de 4 500 repas sont servis au CHU. Pour en améliorer la qualité tout en luttant contre le gaspillage, une nouvelle organisation a été généralisée : les aides-soignants passent commande avec les patients, directement en chambre, via des chariots informatisés. Menus ajustés, portions adaptées, options spécifiques : le dispositif vise à réduire les restes tout en renforçant la satisfaction et la prise en compte des besoins nutritionnels.

Mieux trier, moins jeter

Sur le front des déchets, les résultats sont là aussi encourageants. Le tonnage par jour et par patient recule de 5 %. Une série d'actions de sensibilisation, avec 49 séances animées par les référentes déchets, a mobilisé plus de 600 professionnels. Le tri s'améliore, 45 filières sont désormais actives, et de nombreux dons à des associations prolongent la durée de vie du matériel et des équipements.

Des engagements constants au quotidien

Réduction de la consommation d'eau (-3 %), diminution du linge par patient (-4,3 %), développement du réemploi... L'ensemble des services se mobilise pour inscrire l'écologie dans la pratique quotidienne. En 2024, le CHU démontre que la transition écologique en santé n'est pas un slogan, mais une réalité concrète, portée par ses professionnels.

01

Janvier – Festival Drôlement Bien

Dans le cadre du festival d'humour bisontin, le CHU a accueilli Rodho, dessinateur de presse aux urgences, le duo Tralalère en pédiatrie pour une animation musicale, et Kosh pour un atelier de beatbox pour les patients de pédiatrie et pédopsychiatrie. Des moments joyeux et inclusifs.



02

Février – Conte musical de l'Orchestre Victor Hugo

Les musiciens de l'OVH ont interprété « Les musiciens de Brème » pour des jeunes de pédopsychiatrie. Instruments à vent et violoncelle accompagnaient ce conte revisité avec brio, pour un moment musical adapté, poétique et apaisant.

**Février – Exposition "Lumières hospitalières"**

David Norocos, peintre ivoirien, a exposé 20 toiles lumineuses dans le hall du CHU. Il souhaitait « propager de la joie » à travers la couleur. Une exposition saluée par les usagers comme le personnel hospitalier.



03

Mars – Théâtre de papier "Aïko au pays des estampes"

Un kamishibai collectif réalisé par des adolescents hospitalisés a été mis en scène par les équipes de la bibliothèque. Ce projet artistique a donné lieu à une exposition des planches originales dans le hall.



04

Avril – Compagnie des Sourciers

Des artistes ont animé le hall du CHU avec chansons françaises et orgue de barbarie. Une animation joyeuse, haute en couleur, très appréciée des patients, visiteurs et personnels.



05

Mai – Nos agents ont du talent

Léa, alternante en pharmacie, et Thomas, attaché de recherche, ont exposé leurs œuvres dans le hall. L'une passionnée de peinture, l'autre de dessin hyperréaliste, illustrant la richesse artistique des professionnels du CHU.



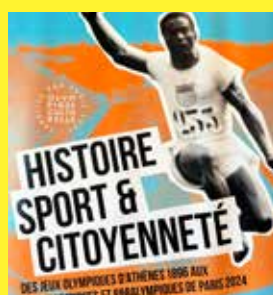
06

Juin – Fête de la musique

De 11h30 à 16h30, des musiciens se sont succédés dans le hall pour célébrer la musique. Rock, folk, classique ou variété, un programme éclectique pour une journée chaleureuse à l'hôpital.

Juin – Ateliers et concert en psychiatrie avec l'Orchestre Victor Hugo

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Orchestre Victor Hugo, six patients ont suivi des ateliers musicaux avec violon et violoncelle, culminant avec un concert de restitution. Une approche sensible et valorisante.

**Juin – Exposition "Derrière les portes du bloc opératoire"**

Laura-Lee Sudrat, étudiante IBODE, a exposé, à l'IFPS, ses photographies sur la vie au bloc. Un regard sensible sur les pratiques chirurgicales et un hommage visuel à l'engagement des soignants.



07

Juillet – Exposition "Histoire, sport et citoyenneté"

En partenariat avec la CASDEN, cette exposition autour des Jeux olympiques a été installée dans le hall du CHU. 31 panneaux retraçaient l'histoire des JO, jusqu'aux Jeux de Paris 2024.

Juillet – Concert de la Compagnie Après la Pluie

Le spectacle « Aux 4 coins du monde » a emmené les enfants de pédiatrie en voyage musical. Ce concert est né de paroles d'enfants hospitalisés, transformées en chansons pleines de fantaisie.



08

**Août – Exposition
« Noirs & blancs »**

Des photographes amateurs du club de Dampierre ont exposé leurs clichés en noir et blanc dans le hall. Une série d'images poétiques, jouant sur les contrastes et la matière, entre rêve et réalité.



09

**Septembre – Musée
des Maisons
Comtoises en
gériatrie**

Une animation autour d'objets anciens a été proposée à 7 patients de gériatrie par les médiateurs du musée. L'objectif : stimuler la mémoire et l'échange dans une atmosphère conviviale.

**Septembre –
Livres dans la
Boucle : Simon
Bournel-Bosson**

Le dessinateur a été accueilli par la bibliothèque du CHU pour échanger autour de sa BD « Week-end à Rome ». Une rencontre intimiste et graphique qui a enrichi le lien entre hôpital et culture.

**Septembre –
Présentation de
saison de l'Orchestre
Victor Hugo**

Deux musiciennes de l'OVH sont venues présenter la saison 2024-2025 au personnel hospitalier, ponctuée d'interludes musicaux, dont un Divertimento de Haydn interprété en duo.



09+10

**Septembre+octobre –
Festival Grain d'Pixel**

Le CHU a accueilli trois photographes dans le cadre du festival Grain d'Pixel, avec une exposition collective en lien avec le soin, l'humain et la fragilité. Un partenariat culturel de qualité.



12

**Décembre –
Exposition photo
de Séverin Rochet**

Chirurgien orthopédiste et photographe animalier, Séverin Rochet a exposé ses clichés dans le hall. Il a également dédié son livre « Promenons-nous dans les bois... tant que le loup y est encore ».

**Décembre – Chariot à
musique en pédiatrie**

Sophie Jeanneret, alias « le chariot à musique », a fait voyager les enfants au pays d'Autrefois avec des chants de Noël d'antan, accompagnés d'instruments variés. Une ambiance rétro et chaleureuse.



11

**Novembre – Festival
POTE au CHU**

Le festival bisontin pour l'inclusion a proposé deux concerts dans le hall : piano et voix avec Systema Solaris (Younes Abrantes) puis Contemplation (Noami Szczur). Une rencontre musicale sensible et universelle.

**Novembre –
Exposition de
peintures de
Marie-Claire Glorieux**

Cette artiste bisontine a exposé 15 toiles mêlant abstraction, couleurs vives et inspirations naturelles. Son objectif : transmettre de la joie et de l'énergie à travers son univers pictural.

**Décembre – Arbre
de Noël du CHU**

Un spectacle interactif avec des fées, des lutins et le traîneau du Père Noël a réuni les enfants du personnel. Un événement festif organisé avec l'aide de nombreuses équipes du CHU.

**Décembre –
Concerts de Noël**

Trois concerts ont rythmé les fêtes : le Chœur de Noël de Besançon, Philippe Perrin à la guitare et le trio des frères Lager (piano, trompette, violon) le 24 décembre. Des instants de musique ouverts à tous.



... DANS TOUS SES ÉTATS !

Un nouvel espace bien-être et sportif pour les professionnels du CHU

Un lieu pensé pour prendre soin de celles et ceux qui soignent : l'espace bien-être et sportif du CHU, ouvert en décembre 2024, est l'aboutissement d'un projet solidaire, participatif et profondément humain.

Dans l'après-crise sanitaire, une évidence s'est imposée : il faut prendre soin de ceux qui prennent soin des autres. C'est dans cet esprit qu'est né l'espace bien-être et sportif du CHU de Besançon. Cet espace, ouvert à tous les professionnels de l'établissement, connaît un succès immédiat : plus de 2 500 agents s'y sont déjà inscrits, et chaque semaine, 30 à 60 nouvelles inscriptions témoignent de l'enthousiasme collectif. Le projet s'est construit sur une démarche participative exemplaire : un questionnaire diffusé en interne a recueilli les réponses de plus de 900 agents, permettant de définir les besoins prioritaires et d'ajuster les choix d'équipements et de programmes. Grâce à cet ancrage, l'espace propose à la fois des installations de sport en libre accès, des temps de relaxation, et désormais des cours

collectifs adaptés aux rythmes de travail hospitaliers. Cette réalisation n'aurait pas été possible sans la générosité de nombreux donateurs. Le Football Club de Dijon, avec un don de 100 000 euros, et la Fondation des Hôpitaux, avec deux soutiens successifs totalisant 433 000 euros, ont permis de concrétiser ce projet, aux côtés de nombreux particuliers mobilisés. Le CHU salue également l'engagement des équipes internes, qui ont su porter cette ambition avec rigueur et conviction. Parce que l'activité physique et la détente ne sont pas des luxes mais des besoins fondamentaux, ce lieu incarne un double engagement : améliorer la qualité de vie au travail et renforcer l'attractivité de l'hôpital. À travers lui, le CHU affirme sa volonté de construire un environnement professionnel plus humain, durable et solidaire. ■



2024, année olympique et paralympique jusqu'au CHU !

JOURNÉE OLYMPIQUE À SAINT-JACQUES

À l'occasion du passage de la flamme olympique, les équipes de psychiatrie de l'hôpital Saint-Jacques ont organisé une journée olympique. Huit ateliers autour du sport, de la nutrition et de l'olympisme ont réuni une quarantaine de patients. Une initiative pluridisciplinaire, joyeuse et fédératrice.

RENCONTRE SPORTIVE AVEC LE FC SOCHAUX

Le FC Sochaux-Montbéliard a rendu visite aux familles accueillies à la Maison des familles et aux enfants hospitalisés. Jeux, sourires, et atelier LEGO avec LUG'Est étaient au programme. Un moment chaleureux, rendu possible grâce à Semons l'Espoir, LUG'Est et la chirurgie pédiatrique du CHU.

EKIDEN 2024 : 230 AGENTS MOBILISÉS

230 agents du CHU ont participé au marathon en relais Ekiden organisé par Grandes Heures Nature. Malgré la météo, la bonne humeur a prévalu. Mention spéciale à l'équipe « Les meilleurs du bloc pédi » qui termine 12^e sur 144 équipes. Bravo à toutes et tous pour cette belle performance collective !

INITIATION AU HANDBALL AVEC L'ESBF

Des joueuses de l'ESBF ont animé une initiation au handball sur le parvis de Jean-Minjoz, à destination des enfants des services pédiatriques et de pédopsychiatrie. Sous une fine pluie, les ateliers et mini-matches ont fait mouche ! Merci à l'ESBF et à l'association P'tits bouts de ficelle pour ce beau moment.



MARS BLEU : LE DÉFI CONNECTÉ DU PRINTEMPS

Le CHU s'est engagé dans le défi connecté Mars Bleu pour la prévention du cancer colorectal. Marches quotidiennes, défis hebdomadaires et esprit d'équipe ont rythmé l'édition 2024. Merci à toutes les équipes engagées et à Kiplin pour ce dispositif accessible à tous les professionnels du CHU.



HÉMATO RUN : LE CHU EN TÊTE !

Avec 287 participants et 43 939 km parcourus, le CHU remporte la 1^{re} place du challenge connecté Hémato Run. Ce défi solidaire soutient la lutte contre les cancers du sang. Un immense bravo à tous pour leur mobilisation et leur énergie !

LE SAMU 25 EN TÊTE DU RAID NATIONAL

Deux équipes du SAMU 25 ont participé au raid « Samu Urgences de France » à Joigny. Après deux jours d'épreuves physiques et techniques, l'équipe féminine remporte la 1^{re} place de sa catégorie. L'équipe masculine se classe 7^e. Un grand bravo pour cette belle représentation du CHU de Besançon !



BASKETBALL ET CLOWNS À MINJOZ

Les clowns du Rire Médecin ont reçu un renfort sportif de taille avec la visite de deux basketteurs du BesAC. Ensemble, ils ont redonné le sourire aux enfants hospitalisés. Mini-panier, bonne humeur et éclats de rire ont animé les couloirs, pour une parenthèse olympique joyeuse et généreuse.



Phisalix : un fonds pour donner vie aux initiatives des soignants

Le fonds Phisalix accompagne les projets à forte valeur humaine ou innovante portés par les professionnels du CHU. Il incarne une nouvelle ambition philanthropique au service de la recherche, des patients et des équipes.

Le 26 novembre 2024, le CHU de Besançon a franchi une étape importante dans la structuration du mécénat avec la création de son fonds de dotation, baptisé fonds Phisalix – CHU de Besançon. Ce nouvel outil permet de soutenir des projets d'intérêt général, portés par les équipes hospitalières, selon trois axes : la recherche et l'innovation, l'amélioration de l'accueil et de la prise en charge des patients et l'environnement de travail des équipes. Le fonds tire son nom de Marie et Césaire Phisalix, scientifiques francs-comtois connus pour leurs travaux pionniers sur les sérums antivenimeux. Il symbolise l'engagement

humaniste et scientifique au cœur du projet. Piloté par un conseil d'administration de onze membres et un comité d'orientation regroupant 21 professionnels du CHU et partenaires associatifs, le fonds s'appuie sur une gouvernance collégiale. Sa dotation initiale a été réunie grâce au soutien du groupe Abéo, du Crédit Agricole Franche-Comté et de Micronora. Dès sa première année, Phisalix a lancé un appel à projets interne : 25 projets ont été soumis, 11 ont été retenus, allant du jardin thérapeutique aux dispositifs de réalité virtuelle, en passant par des aménagements d'espaces pour les patients et leurs proches. —



Plus de 100 000 € levés après 6 mois d'existence

Fin mai 2025, plus de 100 000 € ont été levés, soit 32 % des besoins pour financer les 11 premiers projets sélectionnés. Trois projets sont d'ores et déjà entièrement financés : le kiosque presse en oncologie (financé par les dons de particuliers), le dispositif de casque de réalité virtuelle pour les prélèvements fœtaux pour les femmes enceintes (financé grâce au soutien du Group STSI), et l'aménagement ludique de la zone d'accueil du bloc pédiatrique (financé par l'association Le Liseron, RSM Mobility et des dons de particuliers). Le financement du jardin thérapeutique et sensoriel en soins palliatifs progresse rapidement, avec près de 70 000 € déjà réunis sur les 155 000 € nécessaires, notamment via la Ligue contre le cancer, des entreprises partenaires (Groupe 1000, Ruggeri, Trascic Druet et leurs sous-traitants) et de généreux donateurs particuliers.

AVEC VOTRE SOUTIEN,
NOTRE CHU VA PLUS LOIN.

FAITES UN DON
fonds-phisalix.fr





Un soutien durable aux hôpitaux ukrainiens

Depuis le début du conflit, le CHU de Besançon soutient les hôpitaux ukrainiens en leur fournissant du matériel médical. En mars 2024, deux camions ont été envoyés via l'association UKRaide, transportant lits, fauteuils, brancards et consommables. Cette opération a mobilisé les équipes hospitalières, des bénévoles, des élèves du lycée Granvelle et l'entreprise Bovis. Les dons ont été acheminés jusqu'à Kharkiv, région durement touchée par la guerre.

Une ambulance mitraillée exposée au CHU

En novembre, une ambulance ukrainienne criblée de balles, témoin des attaques contre les secours à Kharkiv, a été exposée sur le parvis du CHU de Besançon. Cette initiative, portée par l'association UKRaide, visait à sensibiliser le public aux crimes de guerre et à collecter des fonds pour l'achat de nouvelles ambulances. En soirée, un concert de chants ukrainiens a conclu cette journée.

Mayotte : solidarité après le cyclone Chido

Après le passage du cyclone Chido en décembre 2024, le CHU de Besançon s'est mobilisé pour venir en aide aux populations mahoraises. À la demande de l'État, les équipes du SAU-SAMU-SMUR et de la pharmacie ont expédié en urgence la moitié d'un poste sanitaire mobile de type 2 permettant la prise en charge de 250 victimes. Parallèlement, trois professionnels du CHU ont participé à des missions de soutien médico-psychologique sur l'île, prenant en charge près de 450 soignants et plus de 70 habitants. Une réponse rapide, solidaire et exemplaire.

Téléthon : le restaurant du personnel s'engage

À l'occasion du Téléthon, les équipes du restaurant du personnel ont organisé une opération solidaire en reversant les bénéfices d'un menu spécial à l'AFM-Téléthon. Les professionnels ont répondu présents à cet appel en faveur de la recherche sur les maladies génétiques rares. L'opération a permis de récolter 1 344 €. Une belle initiative qui conjugue convivialité et générosité.



Blanchisserie : continuité d'activité après l'incendie à Pontarlier

Suite à l'incendie survenu dans la blanchisserie hospitalière de Pontarlier, le CHU de Besançon a réorganisé en urgence sa propre activité pour prendre le relais. L'équipe de la blanchisserie a su faire preuve d'une grande réactivité et de solidarité interhospitalière, permettant de maintenir l'approvisionnement en linge propre pour plusieurs établissements du Haut-Doubs jusqu'à la reprise normale du service à Pontarlier.

Une journée au CHU



1 895
patients
suivis



4 217
professionnels
présents



1 862
appels
au 15



241
passages
aux urgences



126
interventions au bloc
(jours ouvrés)



406
brancardages



7
naissances



691 000
litres d'eau



89 700
kWh



9,0
tonnes de linge traité
(jours ouvrés)



Directeur de la publication – Thierry Gamond-Rius

Rédacteur en chef – Jonathan Debauve

Conception et rédaction – Direction de la communication, de la culture
et du mécénat du CHU de Besançon

Photographies – CHU de Besançon, Ville de Besançon, Hacking health,
Adobe stock, Freepik

Impression – L'imprimeur Simon

Août 2025

